

## Lire et partager le paysage



Tuteur professionnel : Vincent Bassez, Architecte-Urbaniste, CAUE du Nord

Tuteur universitaire: Jean-Baptiste Litot, Maître de Conférences, Université Sciences et Technologies



## REMERCIEMENTS

Tous d'abord, je remercie mon maître de stage, Vincent Bassez, Architecte Urbaniste, pour son encadrement, son aide et sa disponibilité tout au long de ce stage.

Je remercie également, Benoit Poncelet, Directeur du Conseil d'Architecture d'Urbanismes et de l'Environnement du Nord, pour l'accueil et la confiance qu'il m'ont accordé ; Aurélien Sebert, géomaticien au CAUE du Nord qui m'a apporté des conseils pour la pratique du SIG.

Merci à Vianney HAEUW, documentaliste au CAUE du Nord, pour son aide concernant mes explorations documentaires et la recherche de ma bibliographie.

Je tiens à remercier mon tuteur universitaire, Monsieur Jean-Baptiste Litot, Maître de Conférences de l'Université de Sciences et Technologies de Lille pour son aide et sa disponibilité.

# Table des matières

Remerciements .....	2
Introduction .....	5
<b>Partie 1: Une structure professionnelle ambitieuse .....</b>	<b>6</b>
Une association 1901.....	6
Le mode de fonctionnement .....	6
Des sources de financement diverses.....	7
Une équipe pluridisciplinaire au service de divers publics.....	7
Les multiples missions de l'association.....	8
Une démarche participative.....	9
Les outils et la méthodologie du CAUE.....	10
Les projets auxquels participe l'association.....	12-19
<b>Partie 2 : Les phases préparatoires.....</b>	<b>20</b>
Contexte du stage .....	20
La mission pendant ces trois mois.....	21
L'exploration documentaire, une première approche de travail.....	23-22
Exploration de la problématique.....	24-26
<b>Partie 3 : Comment lire et partager le paysage ?.....</b>	<b>27</b>

<b>1 ) Vers une analyse technique du paysage de Flandre intérieure.....</b>	<b>27</b>
- Un Pays bien desservi.....	27
- Les hommes et le territoire.....	28
- Une agriculture forte et diversifiée.....	29
- L’homme et ses incidences sur les paysages naturels.....	30-32
- Des facteurs naturels qui ont dessiné les grandes lignes du paysage.....	33
- Une végétation identitaire.....	33
<b>2 ) Une approche plus personnelle du territoire.....</b>	<b>34-38</b>
<b>3 ) L’interprétation cartographique du paysage de Flandre intérieure.....</b>	<b>39</b>
- La méthode CAUE .....	40
- La démarche de travail.....	41
- L’interprétation cartographique.....	42
- Affinage des thématiques d’analyses.....	43
- L’analyse cartographique.....	44-52
<b>4) Le paysage et la littérature, une nouvelle confrontation dans les approches du paysage.....</b>	<b>53-59</b>
Glossaire.....	60
Bibliographie.....	61
Webographie.....	62
Annexes.....	63-68



## Introduction

Selon Jean-Robert Pitte le paysage est l'expression observable par les sens, à la surface de la terre, de la combinaison entre la nature, les techniques et la culture des hommes (Géographe à Paris IV, La Sorbonne). Cependant, on s'aperçoit vite que chacun a une vision systématiquement différente d'un paysage, une perception toute autre.

La perception est une interprétation subjective et personnelle. Pourquoi celle-ci est-elle subjective ? C'est parce qu'elle est le fruit de notre sensibilité de notre culture. Il n'y a pas d'objectivité totale. L'appréciation du paysage diffère selon les observateurs, chacun en a une toute personnelle. Chaque individu a son vécu, ses références, ses schémas culturels acquis... sans oublier l'influence du rêve. Cependant il existe des paysages communs ou chacun y trouve un sens, un repère. Comment lire et partager le paysage? C'est avec ces questionnements que mon étude à été menée.

Dans le cadre de ma formation en licence professionnelle Aménagement Territorial Durable et Géomatique, il m'a été demandé de réaliser un stage professionnel afin de valider notre diplôme et d'acquérir une première expérience professionnelles enrichissante.

J'ai choisi de réaliser mon stage au sein du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord, le CAUE. Son équipe pluridisciplinaire permet une approche de travail diversifié et une méthodologie unique centrée sur la transmission et le partage des connaissances.

Dans un premier temps, une présentation générale du CAUE du Nord, permettra de comprendre son fonctionnement, sa démarche de travail et sa manière dont elle la conduit dans ses productions. Une seconde partie détaillera le contexte et la mission dans lesquels s'articulent ce stage. Un troisième parti abordera le fond du sujet.

Nous commencerons par aborder une approche technique de la Flandre intérieure, le territoire objet de mon étude. Une seconde sous partie présentera une approche subjective et personnelle de ce territoire. Nous expérimenterons ensuite une approche d'interprétation cartographique détaillée. Cette dernière traduira la méthodologie avec laquelle le CAUE du Nord oriente son travail. Enfin une dernière partie plus littéraire permettra de confronter les diverses approches du travail réalisé.

## **Partie 1: Une structure professionnelle ambitieuse**

### **Une association 1901 :**

Le 3 janvier 1977, la loi n°77-2 sur l'architecture instituait un nouvel organisme départemental destiné à promouvoir la qualité architecturale, urbaine et paysagère auprès des différents acteurs du territoire : le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement. Selon la Fédération Nationale des CAUE, 91 départements disposent aujourd'hui d'un CAUE (Fédération Nationale des CAUE, 2007).

Les CAUE sont, selon la Charte de Béziers du 14 juin 1990 :

- « Des outils de la solidarité des collectivités territoriales. Leur rôle est de faciliter, dans chaque département, les équilibres entre les territoires et l'exercice des compétences issues des Lois de décentralisation ».

- « Des associations ouvertes à l'ensemble des acteurs de l'aménagement du cadre de vie et le lieu du débat sur l'architecture, l'urbanisme et l'environnement ».

Les CAUE s'engagent à fonder leurs actions sur la base de principes fondamentaux tels que (Charte de Béziers, 1990)

- « L'indépendance par rapport aux enjeux, notamment financiers ».

- « La recherche d'innovation dans les méthodes et les démarches ».

- « La pluridisciplinarité dans l'approche, l'analyse et le traitement des problèmes ».

- « La volonté d'animer un partenariat entre tous les acteurs de l'aménagement des territoires ».

Ainsi, acteurs du développement, ils mènent leurs actions, quelle qu'en soit la nature, dans la cohérence politique de développement culturel, social et économique.

### **Le mode de fonctionnement**

Chaque CAUE est géré par un Conseil d'Administration qui définit les objectifs dans le cadre des missions légales. Il comprend 23 membres :

- 6 membres choisis par le conseil général parmi les élus locaux,
- 4 membres de droit : le Directeur Départemental de l'Équipement (DDE), le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF), l'Inspecteur d'Académie et l'Architecte des Bâtiments de France,
- 6 représentants des personnes qualifiées ou compétentes (représentant des professionnels, du milieu associatif...), désignés par le Préfet,
- 6 personnes élues par l'Assemblée générale,
- 1 représentant du personnel.

## Des sources de financement diverses.

Les CAUE sont des associations 1901 dont les actions n'ont pas de but lucratif. Ils ne peuvent ainsi faire concurrence ou se soustraire à des bureaux d'étude. Leur financement provient : ( Fig 1)

- De la taxe d'aménagement : en vigueur depuis le 1er mars 2012, elle est fixée par le conseil général et sert aussi au financement des politiques de protection des Espaces Naturels Sensibles (Fédération Nationale des CAUE , 2007).
- Des cotisations reversées par leurs adhérents, suite à la signature d'une convention qui définit les termes et objectifs du partenariat engagé.
- Des subventions allouées par diverses collectivités territoriales mais aussi par l'Europe, notamment dans le cadre de projets INTERREG. Ces derniers tendent à une coopération transeuropéenne pour développer des solutions aux problématiques urbaines, environnementales et économiques
- Des contributions liées à des conventions d'objectifs conclues avec les collectivités ou les partenariats publics ou privés

● Rendement de la TDCAUE : 2.032.471  
● Conventions Diverses et gîtes : 42.510  
● Adhésions : 21.286  
● Produits financiers ou exceptionnels : 10.540  
● Recettes diverses : 24.268

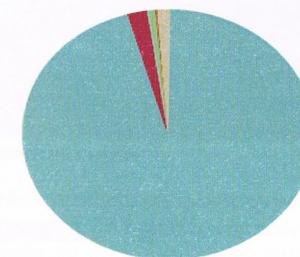


Fig 1 : Recette du CAUE du Nord en 2010. Source: CAUE du Nord

## Une équipe pluridisciplinaire au service de divers publics :

Le CAUE du Nord a été créé selon la volonté du conseil général du Nord le 1er juillet 1979. Il est signataire de la Charte de Béziers du 14 juin 1990 qui stipule que les CAUE ont vocation, dans l'intérêt public, à promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement, dans le respect du patrimoine.

Il est également adhérent du réseau national des CAUE : la Fédération Nationale des CAUE, et participe à compléter et mettre à jour l'Observatoire des CAUE , base de données en ligne qui offre de communiquer sur des projets architecturaux, urbains et paysagers novateurs et de qualité.

Organisme indépendant de toute maîtrise d'œuvre, le CAUE du Nord se compose d'une équipe pluridisciplinaire d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, d'ingénieurs-écologues, d'un anthropologue, d'une psychologue, d'un géographe-géomaticien, d'une infographiste, d'un webdesigner, d'un documentaliste, etc.

Des intervenants extérieurs viennent compléter ces compétences déjà multiples : juristes, sociologues, artistes, professionnels du cadre de vie, etc. L'ensemble de ces professionnels conseillent les acteurs de l'aménagement pour que les territoires bénéficient d'une évolution de qualité. En effet, la démarche du CAUE est avant tout éducative et elle s'adresse à trois grands types de publics :

- La maîtrise d'ouvrage (les élus, des particuliers, etc.)
- La maîtrise d'œuvre (architectes, paysagistes, urbanistes, techniciens des collectivités, etc.).
- La maîtrise d'usage (associations, enseignants, habitants etc.).

De plus, une équipe de deux architectes-conseils répond aux demandes des particuliers sous forme de consultation dans le cadre de permanences réparties dans le département. Toute personne exprimant le désir de construire, de rénover ou s'interrogeant sur son logement, a la possibilité de consulter le CAUE pour y trouver des conseils personnalisés, des informations et des orientations, et se voir indiquer les démarches à suivre. De plus, un centre de documentation riche, appartenant au pôle de ressources, organise et met à disposition du public un fond documentaire thématique et territorial. Le CAUE n'est donc pas un bureau d'étude, il n'assure pas la maîtrise d'œuvre ou la maîtrise d'ouvrage, et ne distribue pas de subventions.

### **Les multiples missions de l'association :**

Les missions du CAUE auprès de ces acteurs se déclinent autour de quatre termes clés :

**a) Informer :** Le CAUE cherche à promouvoir une architecture moderne, un urbanisme à l'échelle de l'homme dans le respect du patrimoine et présente à ses publics les différents facteurs qui contribuent au respect de l'environnement. Il développe à la demande des élus, EPCI et associations une communication autour de projets ambitieux. Enfin, il informe sur les démarches et les possibilités d'actions offertes par les différents services administratifs et professionnels de l'aménagement.

### **b) Sensibiliser :**

Le CAUE développe l'esprit de participation des citoyens en proposant des espaces d'échanges et de partage d'expériences. Il tend à promouvoir le recours à la concertation habitante lorsqu'un projet d'aménagement se met en place..

### **c) Conseiller :**

Le CAUE conseille les collectivités dans leurs démarches de projets, d'aménagement et de développement afin d'assurer une cohérence des actions territoriales en matière d'habitats, d'équipements, d'espaces publics et de développement communal et intercommunal. Il apporte également son aide aux particuliers sur le choix de leur terrain, pour permettre une insertion fluide du projet dans le site environnant et les aider à construire un logement de qualité.

### **d) Former :**

Le CAUE du Nord cherche à développer la connaissance des élus sur leur territoire et sur les mutations de celui-ci. Il offre également des formations aux enseignants pour que ceux-ci puissent apprendre à leurs élèves ce qu'est un espace bâti ou naturel. Enfin, le CAUE organise des journées thématiques de réflexion et de travail à destination des professionnels de l'aménagement (architectes, urbanistes, paysagistes, etc.).

Le CAUE tend à réaliser sa mission au travers de quatre pôles thématiques :

- Le pôle de sensibilisation : des ateliers de sensibilisation et de formation à l'architecture, l'urbanisme, le paysage et l'environnement sont organisés à l'attention de publics scolaires et adultes.
- Le pôle territorial : le CAUE est contacté par les collectivités locales pour travailler sur des territoires et des thématiques d'aménagement.
- Le pôle conseil en architecture : il répond aux interrogations de particuliers.
- Le pôle ressource : le centre de documentation du CAUE met à disposition du public un fond documentaire thématique et territorial (histoire et culture générale sur le territoire, architecture, urbanisme, paysage etc.).

### **Une démarche participative :**

Au travers de toutes ces actions, l'ambition du CAUE du Nord est de :

- Placer l'usager (décideur, technicien, habitant) au cœur de la démarche du CAUE,
- Permettre à tous l'accès à une approche pluridisciplinaire indépendante, ancrée dans la recherche de l'innovation et enrichie de nombreux partenariats.
- Offrir à chacun la possibilité de participer activement à l'aménagement du territoire et de s'approprier les observations et les découvertes de son environnement (le CAUE du Nord contribue à donner les moyens et la parole aux associations et aux usagers qui se sont engagés dans une action démocratique sur leur cadre de vie (règlement interne du CAUE du Nord - 1983).

## Les Outils et la méthodologie du CAUE :

Dans le cadre de sa stratégie, le CAUE du Nord s'est doté d'une méthodologie propre à sa structure. L'ensemble des travaux émanant du CAUE alimente les différents espaces de son site internet : le conseil, la ressource, l'échange et la diffusion (voir Fig2 rubrique du site dans encadré rose).

Par sa vocation à répondre aux différents usagers, le CAUE a développé des connaissances en architecture, urbanisme et environnement ainsi que des outils opérationnels pour aider à la lecture du territoire.

Il tend alors à les capitaliser en construisant une ressource Internet qui facilite la compréhension des transformations du territoire du Nord et favorise l'échange et le débat à son propos.

Le CAUE a également mis en place l'espaCe AUE, portail Internet collaboratif dédié à l'architecture, l'urbanisme et l'environnement des territoires du Nord.

Il s'adresse à tous ceux qui cherchent à comprendre le territoire, à en découvrir le sens, et orientent leurs réalisations dans une perspective durable.

Le CAUE, par la nature de ses missions, son contact permanent avec le terrain et ses relations partenariales, participe à la construction d'une réflexion participative.

Au fil des années, le CAUE, s'est appliqué à développer et améliorer les grandes lignes autour desquelles il oriente ses perspectives de travail; l'information, la sensibilisation, le conseil et la formation. Aujourd'hui l'association met à disposition des adhérents et des partenaires du CAUE un ensemble d'outils pour construire une intelligence collective des territoires du Nord.

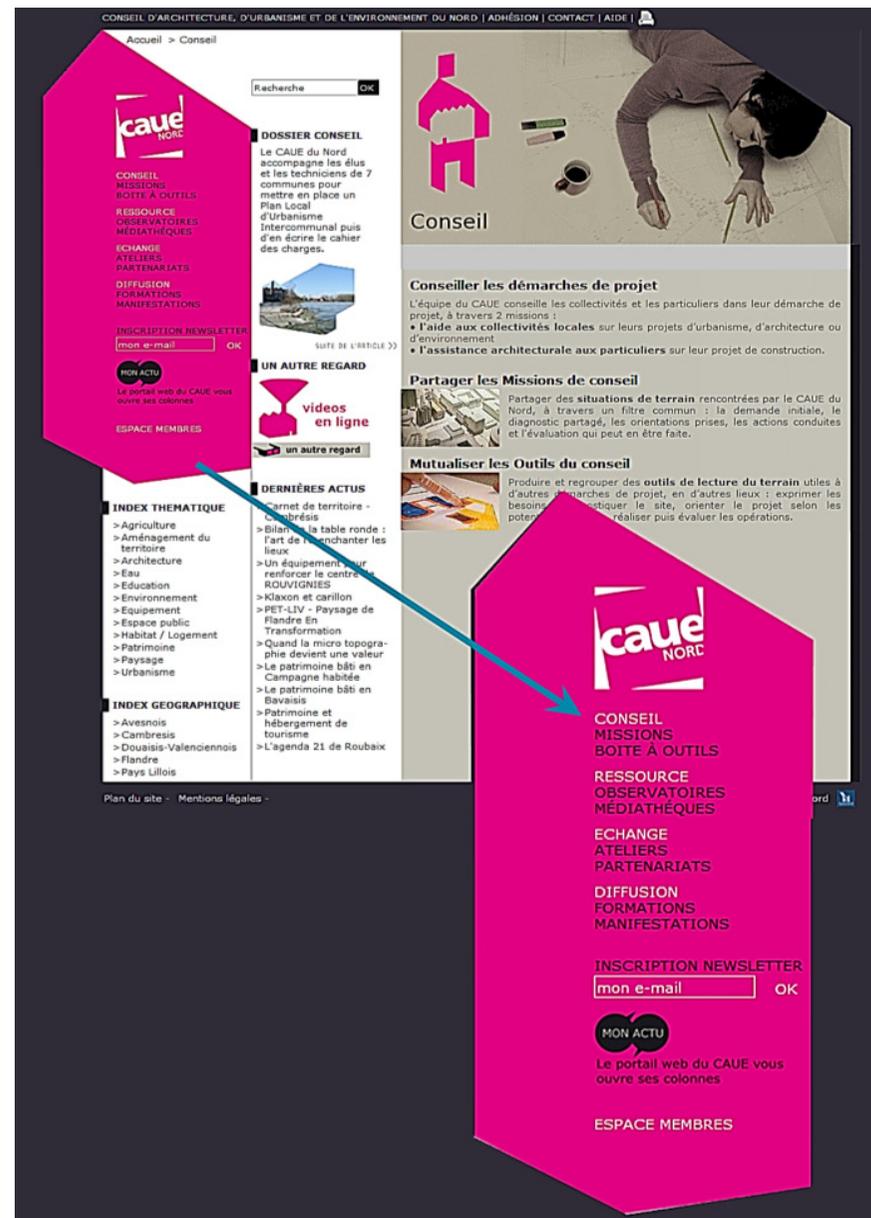


Fig 2: Capture d'écran du site internet du CAUE du Nord, modifié par Kévin Fournet.

Les ressources proposées et diffusées via son site Internet s'articulent autour de cinq outils clés, groupés dans un outil appelé « L'espaCe AUE ». L'espaCe AUE est composé d'un journal, un observatoire des réalisations, un observatoire des territoires du Nord (plateforme cartographique), un portail collaboratif et d'une médiathèque des territoires du Nord. (base de données, larges ressources multimedia).



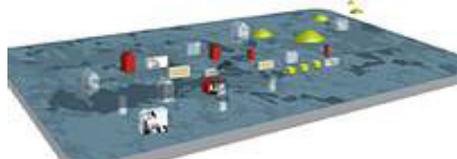
### **Le journal de l'AUE :**

La page d'accueil est dédiée à l'actualité du CAUE et de ses partenaires. Ce journal en ligne relaie les projets et les réflexions en cours, les études à connaître, les formations et les manifestations du moment, les réalisations remarquables...



### **L'observatoire des réalisations :**

L'Observatoire des réalisations est un outil de recensement et d'analyse de la production architecturale, urbaine et paysagère. Il est ouvert aux partenaires qui souhaitent porter à la connaissance du public, des opérations participant à la qualité du cadre de vie.



### **L'Observatoire des Territoires :**

L'Observatoire des territoires offre une plateforme cartographique d'observation et d'échange sur l'Architecture, l'Urbanisme, l'Environnement et le Paysage (AUEP) pour construire une intelligence collective des territoires du Nord.



### **Le portail collaboratif des territoires du Nord :**

Le portail collaboratif des territoires du Nord permet aux partenaires de l'AUEP de collaborer au sein d'ateliers thématiques ou géographiques et de partager leurs expériences et compétences en matière d'aménagement.



### **La médiathèque des territoires du Nord :**

Fruit d'un large partenariat, cette base de données est un outil de mutualisation documentaire pour les acteurs de l'AUEP. Elle offre une large ressource multimédia : films, livres, photographies anciennes et contemporaines, études, outils pédagogiques, thèses, mémoires,...

## Le projet « S’PASS territoire », un nouvel outil de partage

Le projet S’PASS porté par le CAUE du Nord, consiste à créer par assemblage d’informations, de données et de structure d’échange, un support qui génère une prise de repères culturels pour comprendre les territoires, situer les projets et transmettre la connaissance. (Fig 3) Imaginé de manière libre et ouverte, cette plateforme multimédia se raconte comme un récit. Elle est à destination de tous ceux qui cherchent à comprendre le territoire, à en découvrir le sens et qui orientent leurs réalisations dans une perspective durable.

L’usager, l’habitant, les collectivités publiques, les décideurs publics et privés, les milieux professionnels et les institutions sont positionnés au cœur du projet, dans une invitation permanente à lire et à participer au grand récit des territoires sur lesquels ils agissent. L’objectif étant de contribuer à développer de nouvelle relation entre public agissant à l’amélioration du cadre de vie.

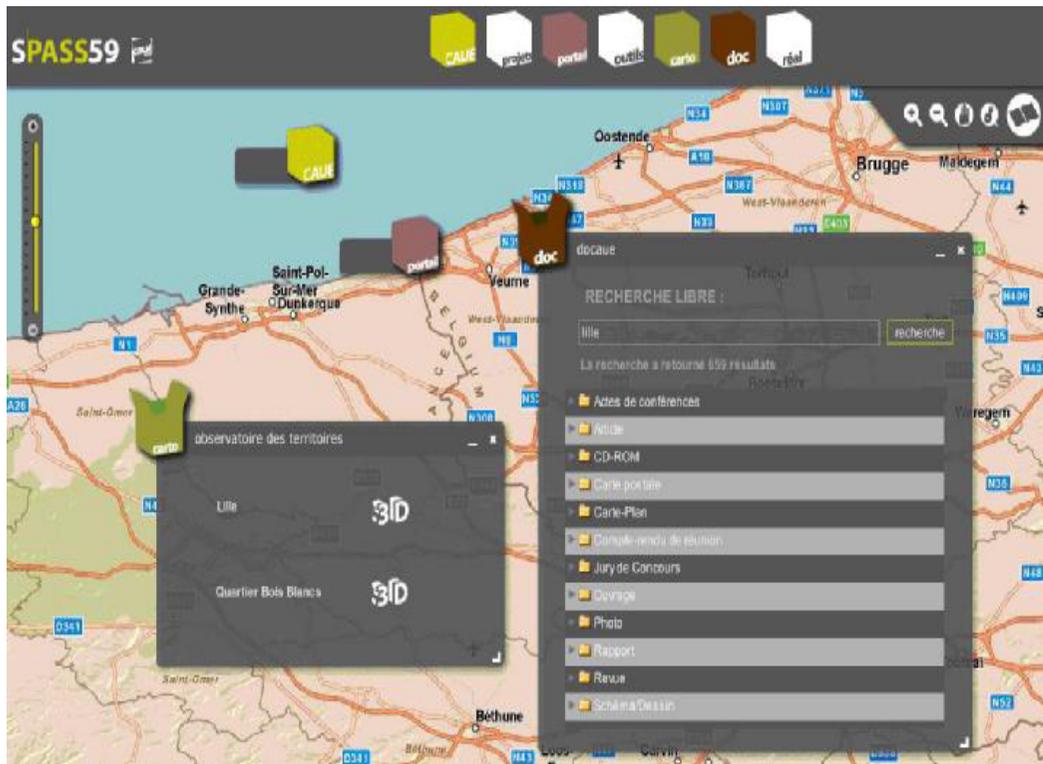


Fig 3: Interface de la plateforme S’PASS. Source : Site web de la plateforme S’PASS Territoire

L’approche est avant tout culturelle, elle promeut l’intérêt de construire un point de vue respectueux des responsabilités de chacun.

Le projet S’PASS est directement ancré dans la réalité de terrain, au contact des mutations à l’œuvre.

La plateforme facilite les questionnements, assure une entrée partagée au débat dans une époque qui porte des choix de société attachés à l’évolution des modes de vie et à la construction de nouvelles relations avec l’environnement local.

S’PASS se veut être un support de liberté pour l’expression, de découverte et de créativité.

La mise en place de S’PASS consiste en l’assemblage d’applications pédagogiques géoréférencées, développées à partir des Technologies de l’Information et de la Communication, récemment développées au sein du CAUE.

Nouvelle plateforme collaborative qui permet d’observer une situation, l’analyser, l’interpréter, pour comprendre, agir et transmettre des informations, échanger des points de vue, débattre d’une situation d’évolution de l’espace, d’une opération d’aménagement et évaluer ses actions.

Pour répondre à ces divers objectifs la plateforme S’PASS s’articule autour de quatre productions du CAUE:

- Le carnet de territoire
- Le carnet de ville
- Le carnet de collège
- Le carnet bleu.

Les CAUE cherchent en effet à transmettre des savoirs et des conseils. C’est en ce sens qu’ils ont travaillé sur la création d’une culture commune concernant l’environnement et passant par la création d’un réseau et d’une mise à disposition de l’information. Il s’agit d’une décision portant sur la mise en place d’une plateforme collective autour des quatre domaines du CAUE du Nord (Architecture, Environnement, Urbanisme et Paysage).

### **Le carnet de territoire, un outil performant**

Dans le cadre de la nouvelle politique de contractualisation des territoires régionaux du Conseil Général du Nord, le CAUE a mis en place le carnet de territoire (Fig 4), un outil efficace de partage et de diffusion. Il aborde les problématiques architecturales, paysagères, environnementales et urbaines du territoire dans leurs dimensions spatiales.

L’objectif est d’aider chacun, habitant, usager, technicien, expert ou élu à participer à la construction de la connaissance collective des territoires.

Le carnet ambitionne de favoriser les interactions entre la connaissance du territoire et les actions que y sont menées.

L'arborescence et la structuration de ce document se fait au travers de trois volets: le volet « comprendre » le volet « agir » et le volet « transmettre ».

La partie «comprendre» rassemble les informations d'un territoire classées par thématique et par échelle afin de faciliter la lisibilité et la compréhension du support. Elle s'organise autour de trois parties: le socle du territoire, le récit des hommes et la mémoire du sol.

Le volet « agir », lui, propose des séries d'actions, d'enjeux et de projets visant à améliorer la qualité du territoire et la rendre davantage cohérente. Cette partie soulève des questionnements concernant les impacts afin de proposer une série d'actions susceptibles d'améliorer la qualité architecturale, urbaine et environnementale du territoire. C'est en partie un observatoire des projets réalisés et à venir sur le territoire concerné.

Le dernier volet «transmettre» est construit autour de l'idée de transmission du savoir, notamment au travers d'outils et de méthodes.

Ce terme, transmettre, nous renseigne sur le fait que le carnet de territoire se doit de recenser le bilan des actions entreprises suite au volet « agir » afin d'évaluer le degré de connaissances transmises aux individus. Le CAUE du Nord se doit donc d'anticiper et de coordonner le recueil des informations et la mise en page du carnet de territoire. Il existe pour cela un modèle de page de carnet s'intitulant « Chemin de fer » qui prend la forme d'une marche à suivre dont l'objectif est de créer et de renseigner les pages du carnet afin de permettre un cadrage cohérent pour une construction précise.

Le carnet de territoire apparaît donc comme une sorte de plateforme interactive ou d'encyclopédie du territoire. L'idée d'une approche interactive et pédagogique semble essentielle et primordiale au sein de la politique du CAUE.

Depuis juillet 2011, la première édition du carnet de territoire du Cambresis a été réalisée et servira de base au carnet de territoire à venir. Le principal financeur de ce projet de portrait de territoire (Conseil Général du Nord) souhaite en effet, généraliser cet outil à l'ensemble des arrondissements du département, à terme l'objectif est d'en obtenir six exemplaires. Pilote du projet et chargé de toute l'élaboration de ces carnets, le CAUE du Nord laisse donc transparaître ses propres pistes de réflexion et sa méthodologie de travail à travers ce support.

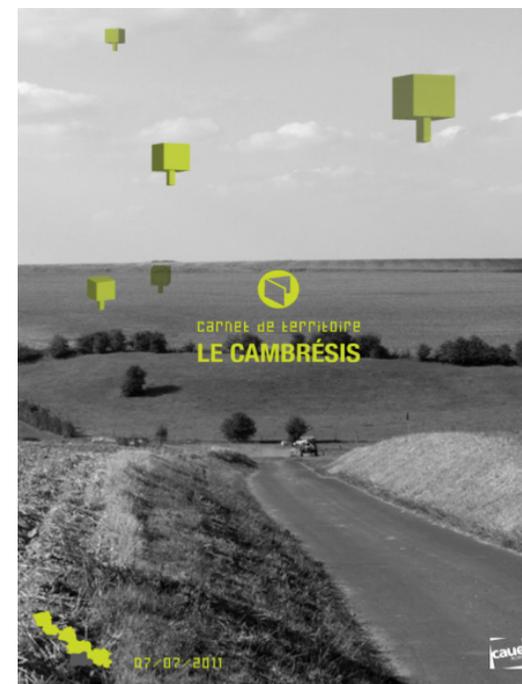


Fig 4: Couverture du carnet de territoire du Cambresis. Source : carnet.caue-nord.com



Parmi les acteurs du projet on retrouve :

Le ministère flamand de la nature et des forêts, ANB (Natuur en Bos); la province de Flandre occidentale; le centre provincial d'information pour l'agriculture et l'horticulture (PIVAL); le centre provincial pour l'agriculture et l'environnement (ProCLaM) ; la municipalité de Zonnebeke; le Pays des moulins de Flandre; le Pays cœur de Flandre; la CC rurale des Monts de Flandre.

Quelques Parc Naturel Régionaux compte parmi les acteurs: Le PNR du Heuvels; Le PNR Ijzer et Polder ; Le PNR Cap et Marais d'Opale et L'Espaces Naturels Régionaux (ENRx)

Enfin les deux associations partenaires sont : Le CAUE du Nord et Natuurpunt.

La démarche repose sur une volonté d'échange, d'actions concrètes sur le terrain et de sensibilisation du grand public. Deux piliers structurent les sept actions du projet PETLIV, comprendre et agir.

Le projet PETLIV vise à renforcer la collaboration opérationnelle et décisionnelle de part et d'autre de la frontière. Le projet consolide l'échange de connaissance, les politiques d'aménagement et de gestion du paysage frontalier afin de parvenir à une politique commune du paysage.

Une articulation autour de sept actions

Le CAUE est en charge de l'action 1 :

Action 1 : Le renforcement et l'ancrage de la mise en réseau transfrontalière.

L'action 1 forme la colonne vertébrale du projet. Elle comprend la mise au point et l'utilisation d'outils collaboratifs transfrontaliers autour des enjeux de la transformation des paysages, en vue de favoriser une gestion durable du territoire. Cela comprend la mise en place d'un atlas transfrontalier des paysages et par la mise en place d'outils pédagogiques de diffusion et de sensibilisation.

Action 2 : Maintenir et renforcer la biodiversité transfrontalière. Constituer une trame verte et bleue transfrontalière et aménager les waterings.

Action 3 : Gestion harmonieuse des espaces verts. Cette action passe par une méthodologie, une formation et une sensibilisation à la gestion des espaces verts.

Action 4 : L'arbre au cœur du paysage.

Celle-ci passe par une formation des paysagistes aux arbres remarquables et un plan de gestion du patrimoine arboré.

Action 5 : Construire le paysage de demain. Expérimentation de nouvelles formes urbaines, en milieu rural et péri-urbain, vers une architecture de territoire par la protection, innovation et de nouvelles architectures.

Action 6: Petit patrimoine

Mise en place d'un inventaire du petit patrimoine et de sa restauration.

Action 7 : Coordination du projet.

La province de Flandres occidentale gère le suivi de projet et sa planification.

## Un territoire à part entière

L'espace géographique sur lequel se développe le projet PETLIV correspond au territoire du 'Westhoek'.

Le 'Westhoek', traduit comme «Coin de l'ouest» est une région transfrontalière belgo-française de la province de Flandres occidentale ( partie ouest de la région

Le secteur du projet est caractérisé par quatre grands paysages transfrontaliers (défini dans la Trame Verte - Politique du Paysage du Conseil Général du Nord et du CAUE du Nord) :

- Le Blootland ou plaine maritime flamande comprenant les paysages de wateringues
- Le Houtland transfrontalier : du Romelaere à Gent
- Les Monts de Flandres ou West-Vlaamse Heuvels
- La Plaine de la Lys : de l'Artois à Gent

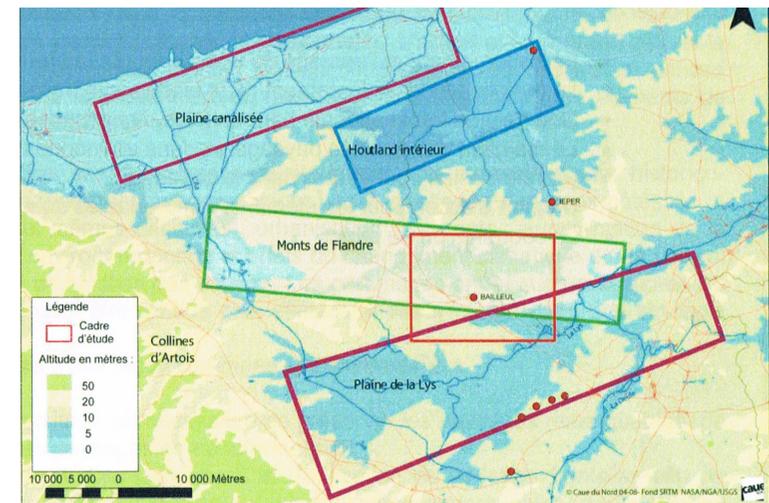


Fig 6: Les quatre grands paysages du projet PETLIV Source : Site Internet du projet, [www.petliv.caue-nord.com/index.php/le-territoire](http://www.petliv.caue-nord.com/index.php/le-territoire)

Ce projet est construit sur quatre niveaux d'analyse :

- le grand territoire
- le territoire pilote (les Monts de Flandres)
- les sites pilotes
- le cadre d'étude

Aujourd'hui les acteurs du projet PETLIV concentrent leur outils de connaissance et d'observation sur le paysage des Monts de Flandres. En effet, cette entité paysagère croise l'ensemble des territoires partenaires et relie les deux pôles urbains majeurs de Flandre intérieure que sont Hazebrouck, en France et Leper (Ypres) en Belgique.

### **Village Patrimoine©, vers la valorisation du patrimoine remarquable :**

Les Conseils de Développement du Pays des Moulins de Flandre et du Pays Cœur de Flandre ont mené conjointement des réflexions sur la valorisation et la protection de la qualité patrimoniale et architecturale de certains villages de Flandre. Il a été finalement proposé d'adopter l'appellation « Village Patrimoine » (Fig 7)

« Village Patrimoine » est un projet cofinancé par le programme européen « Westhoek sans frontières / Westhoek zonder grenzen ».

Ce label, initié à la base par le Pays de la baie du Mont-Saint-Michel, est destiné à valoriser les communes rurales. Cette démarche de qualité vise à préserver l'identité du territoire, et s'inscrit dans une politique plus globale de valorisation de la Flandre

Ce projet s'inscrit également dans le cadre d'un partenariat transfrontalier avec la province de Flandre occidentale qui a déjà identifié des villages remarquables en cours de valorisation.

Très concrètement, pour les communes volontaires et sélectionnées, il s'agit de constituer un circuit de découverte du patrimoine, au sein du village.

Au delà du critère démographique (moins de 2500 habitants), les villages candidats doivent réunir un maximum de conditions :

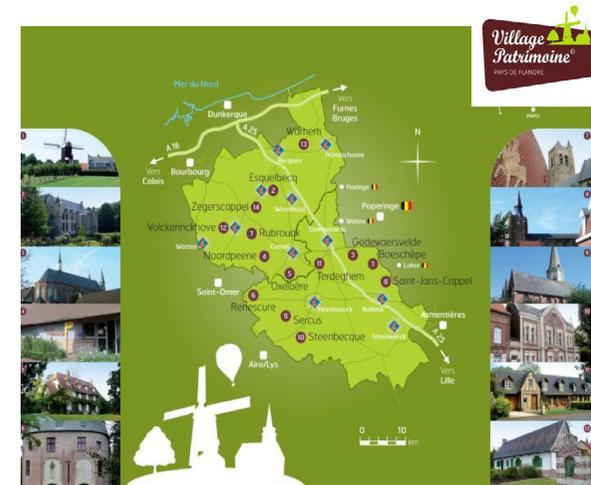


Fig 7: Carte du réseau des Villages Patrimoine. Source: [www.paysdeflandre.fr](http://www.paysdeflandre.fr)

- Qualité architecturale : il s'agit de repérer le patrimoine flamand et remarquable présent sur la commune (les monuments, des bâtiments publics, artisanaux, des édifices religieux, de l'habitat...) ainsi que le petit patrimoine rural marquant, typique ou non de la Flandre (moulins, chapelle, abreuvoir, cimetière militaire...)
- Offre touristique : il s'agit de mettre en avant les capacités d'accueil touristique et les efforts déjà consentis pour promouvoir la commune.
- Qualité urbanistique : il s'agit de l'aménagement de la commune (mise en valeur de la place du village, présence d'espaces verts, entrée de village, intégration des réseaux téléphoniques ou électriques...)
- Qualité paysagère : il apparaît important de prendre en compte la présence d'élément du bocage ou de wateringues (en fonction de la localisation du village en Flandre intérieure ou maritime)
- Savoir-faire, Fête et Traditions : il s'agit de mettre en avant les savoir-faire et traditions locales existantes (géants, estaminet, fêtes traditionnelles, lieux de pratique de jeux traditionnels...)
- Offre de loisirs : il s'agit de repérer les fêtes locales (sans valeur traditionnelles) et l'importance du tissu associatif

Offre touristique : il s'agit de mettre en avant les capacités d'accueil touristique et les efforts déjà consentis pour promouvoir la commune (adhésion à un Office de Tourisme, présence d'un Point d'Information, circuits de randonnées, musées, restaurants, hébergements...)

L'appel à candidature a été lancé en mars 2009 auprès des 80 communes de Flandre concernées . Aujourd'hui, 24 communes ont marqué leur intérêt pour ce projet et ont fait acte de candidature

Un comité composé d'experts en matière de patrimoine, d'urbanisme et de tourisme (représentants du CAUE, du service de l'Inventaire du Conseil Régional, du Comité Flamand, et techniciens des Pays a alors été constitué pour évaluer le potentiel de chaque village.



Le CAUE du Nord depuis sa création, s'applique à travailler autour de quatre grands thèmes clés; l'information, la sensibilisation, le conseil et l'information. A travers cette première partie, nous avons pu comprendre son mode de fonctionnement, appréhender ses compétences et découvrir ensemble sa méthodologie tant particulière. En effet, comprendre la méthodologie est une phase déterminante pour produire au sein du CAUE.

La mission du stage sera réalisée dans le cadre du projet PET LIV (Paysage en Transformation) plus particulièrement dans son action 1 sur le renforcement et l'ancrage de la mise en réseau transfrontalière, et son outil clés de lecture. Le travail sera basé sur les villages qui ont obtenu l'appellation « Villages Patrimoines » sur le territoire de Flandre intérieure et permettra par la suite d'alimenter les carnets de territoire. Dans la partie suivante nous essayerons de comprendre comment s'est construite et articulée la problématique du travail réalisé et expliquerons par quels moyens et phases clés nous y sommes parvenus.

## **Partie 2 : Les phases préparatoires**

### **Contexte du stage.**

Dans le cadre de ma formation en licence professionnelle *aménagement du territoire et urbanisme spécialité aménagement territoriale durable et géomatique*, la réalisation d'un stage de trois mois au sein d'une structure professionnelle est obligatoire pour l'obtention de cette formation universitaire. Ce stage permet à l'étudiant d'acquérir une expérience concrète et professionnalisante dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme. Il lui permet également de mettre en pratique les acquis théoriques et méthodologiques reçus lors de son cursus universitaire. Cette période de trois mois est un moyen efficace d'évaluer ses compétences dans le milieu professionnel, aiguiller les orientations et les choix de l'étudiant pour son futur métier.

J'ai choisi d'intégrer le CAUE du Nord car son équipe pluridisciplinaire offre une vision globale et transversale à la compréhension de l'aménagement et de l'urbanisme. J'ai pu, lors de mon année de licence professionnelle, déjà avoir un premier aperçu du travail produit par le CAUE du Nord. Les diverses interventions face aux étudiants, en présence de Vincent Bassez, (architecte-urbaniste et tuteur professionnel du stage) et de Thomas Colin (géomaticien) avaient déjà éveillé ma curiosité sur la méthodologie particulière propre à l'association et m'avait dès lors donné l'envie de davantage l'explorer.

Mes objectifs personnels et professionnels de cette période de stage étaient de pouvoir expérimenter un mode de fonctionnement, une approche et une méthodologie de travail différente de celle acquises lors de mes expériences professionnelles antérieures au sein de divers bureaux d'études du paysage.

L'objectif de ce stage est donc double. Il s'agit de fournir au stagiaire des pistes de réflexions, des clés et des outils de travail opérationnels pour élargir sa culture personnelle et ses compétences professionnelles et, de l'autre côté, valoriser et enrichir le travail et les contenus du CAUE grâce à de nouvelles productions.

Pour satisfaire à ces objectifs précédemment mentionnés et diversifier les apports à destination du CAUE et de ses partenaires professionnels, Vincent Bassez a accepté d'encadrer cinq étudiants de notre formation. (Camille Arnould, Sarah Potentier, Romain Viala, Allan Quertainmont et moi-même). Le travail de chaque stagiaire permettra d'explorer des thématiques de travail diverses, l'objectif étant de pouvoir, à terme, les comparer, les croiser et les mettre en relation.

### **La mission pendant ces trois mois.**

La mission de ce stage se raccroche au projet «Pet-Liv». Les travaux des différents stagiaires permettront l'avancée de l'action 1 du projet, le renforcement et l'ancrage de la mise en réseau transfrontalière. Elle comprend la mise au point et l'utilisation d'outils collaboratifs transfrontaliers autour des enjeux de la transformation des paysages, pour favoriser une gestion durable du territoire. Cela comprend également la mise en place d'un atlas transfrontalier des paysages et par la mise en place d'outils pédagogiques de diffusion et de sensibilisation.

Les travaux des stagiaires s'articuleront principalement selon la méthodologie et le livrable appliqué dans les carnets de territoire. L'objectif est d'alimenter le carnet de territoire de Flandre intérieure à venir. Le livrable des stagiaires bénéficiera donc à trois projets auxquels participe le CAUE du Nord, le projet PETLIV, le carnet de territoire de Flandre intérieure et le projet Village Patrimoine.

Ces projets sont par ailleurs différents l'un de l'autre mais possèdent tout de même des points communs. Le projet PETLIV analyse les territoires du Houtland et de la Chaîne des Monts en les regroupant dans une même entité paysagère. Le carnet de Flandre intérieure, comme son nom l'indique, étudiera plusieurs communes de Flandre intérieures. De plus ces deux projets visent tous deux à mettre en place une plateforme multimédia de diffusion de données.

Les différents stagiaires et moi-même, concentrerons nos travaux d'analyse sur quelques villes et villages du territoire de la Flandre intérieure et de l'entité paysagère des Mons de Flandres. Le projet Village Patrimoine se raccroche également aux travaux des stagiaires car les communes candidates et déjà labélisées par cette mention se retrouve dans le territoire d'action du projet PETLIV.

## **L'exploration documentaire, une première approche de travail.**

La première partie du stage, et néanmoins la plus importante, fut de prendre connaissance des différentes ressources documentaires du CAUE. Avant de s'entraîner dans un sujet ou une thématique de travail, il est important de prendre connaissance et de s'imprégner des différents travaux effectués. Le but étant de pouvoir comprendre les méthodologies employées, les analyser, les questionner pour en connaître leurs limites. L'objectif de toutes ces lectures est de pouvoir les mettre en relation ou non, connaître leurs divergences et les comprendre.

Ce travail d'exploration, sollicité par Vincent Bassez s'avère être une étape de travail bénéfique à prendre en considération pour ouvrir plusieurs champs de travail, pistes de réflexion et pouvoir ainsi prendre parti et se positionner personnellement dans ces multiples approches.

A travers mes lectures, j'ai plutôt orienté mes choix en direction de documents aux approches scientifique, subjective et sensible liées au paysage.

Une des phases de ce travail bibliographique fut d'élaborer un corpus permettant de regrouper l'ensemble des notions relatives au paysage, définir des axes de recherche et apporter quelques réponses à la recherche de ma problématique de travail.

Parmi ces choix, quelques documents ont retenu mon attention. Cette sélection reflète ainsi mes attentes et mes aspirations pour ce stage.

### **Les paysages du val de Sambre Transfrontalier, Beauregard :**

L'acronyme de BEAUREGARD est : Bien Etudier l'Aménagement Urbain et Garantir le Renouvellement Durable.

Développé sur le territoire de la Sambre, le projet BEAUREGARD, mené de front par trois partenaires; l'ADUS, le CAUE du Nord et Espace Environnement, a pour objectif la valorisation des centres urbains, par la reconnaissance de leur identité, la création d'un réseau d'acteurs du territoire du val de Sambre, atténuer l'effet frontière et tisser des liens pour la valorisation de territoire de la Sambre.

« Le paysage ne parle presque jamais de lui-même. Il parle de la vie des hommes dans le territoire » C'est autour de cette citation de Claudio Ferrata (docteur en géographie) que ce projet aborde la connaissance des paysages du val de Sambre et les grands éléments fédérateurs du paysage dans la première partie du document. La deuxième partie du document s'articule autour de cette conviction: « Le paysage n'est pas donné, il se construit sur le plan de la perception. » Cette dernière présente les différentes unités paysagères révélées à partir d'interprétations cartographiques.

## Trame verte du département du Nord 1993 - Conseil général du Nord - CAUE du Nord : (Fig 8)

L'approche départementale conduite dans le Nord met en place des entités paysagères vastes ou se dégage une « communauté de paysages » plutôt qu'une « unité du paysage ». Une seconde approche de l'entité paysagère cerne des paysages homogènes ou des unités géographiques comme des vallées. Il en résulte un découpage du territoire beaucoup plus fin avec des investigations et approches paysagistes dans le projet Beauregard.

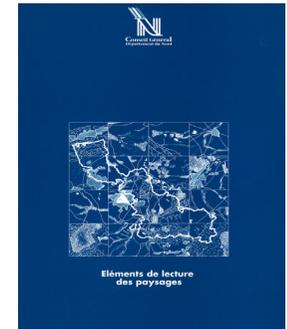


Fig 8: Couverture de la Trame verte du département du Nord 1993.

Source : CAUE du Nord.



Fig 9: Couverture de l'atlas des paysages Nord-Pas-De-Calais.

Source : CAUE du Nord.

## Atlas des paysages de la région Nord-Pas-De-Calais 2005: (Fig 9)

Il s'agit d'un document de connaissance partagée qui permet de traduire sur le territoire le terme de paysage défini par la Convention européenne du paysage.

Ils sont élaborés à l'échelle des 100 départements français sous la conduite de comités de pilotage composés des autorités publiques, des organismes professionnels et des ONG concernés. Ils sont réalisés par des équipes pluridisciplinaires conduites par un paysagiste.

Les Atlas de paysages recomposent les informations sur les formes du territoire en identifiant les composantes du paysage (unités et structures paysagères), les perceptions sociales (indicateurs sociaux d'évolution du paysage) ainsi que les dynamiques pour constituer un « état des lieux » des paysages approprié par tous les acteurs du paysage.

Cet atlas constitue donc un outil riche dans les différentes approches et thématiques abordées autour de la question du paysage. Il nous livre des clés de lecture paysagères, des notions de l'histoire du paysage et de son évolution ainsi qu'une réflexion sur la dimension sensible (représentation et sentiment d'appartenance du paysage), autant d'éléments pouvant nous aider à interpréter et diagnostiquer un territoire. Il faut savoir que le CAUE du Nord a étroitement collaboré à l'élaboration de ce document, il reflète ainsi quelques extraits de sa méthodologie et de sa vision du territoire du Nord.

Cette sélection d'ouvrages personnels reflète mes aspirations et mes axes de travail sur lesquels je souhaitais travailler. La création d'un corpus bibliographique réalisé en commun avec l'ensemble des stagiaires, sous la forme d'un tableau de récolte, a guidé cette sélection. (Annexe)

Nous verrons par la suite comment ces ouvrages bibliographiques ont construit les premières ébauches de travail.

## Exploration de la problématique.

En début de stage, mon premier travail cartographique consistait à interpréter sensiblement le territoire. L'objectif de ce travail consiste dans un premier temps de découvrir ses propres capacités à appréhender un territoire, en faire ressortir des éléments qui nous semblent pertinents et dans un deuxième temps pouvoir mesurer son degré d'analyse personnelle et révéler son ou ses partis pris et ses sensibilités personnelles.

A partir de fond cartographique préparé préalablement sur le logiciel Argis, le travail consistait à poser un calque sur celui-ci pour représenter sa lecture du territoire. Ce travail a été réalisé sur la commune de Jeumont. En effet, dans les premières semaines de mon stage j'avais envisagé de travailler sur deux territoires distincts, le Val de Sambre et la Flandre intérieure. L'objectif à ce stade du stage était pour moi de pouvoir analyser ces deux parties du territoire, pouvoir les comparer, en dégager les similitudes pour pouvoir les mettre en relation ou non.

Ce travail sur le Val de Sambre s'est effectué à quatre niveaux de lecture. Ces quatre niveaux successifs permettent d'avoir une vision du territoire du global au local. Les différents niveaux de lecture abordés sont :

Grand territoire / pays, échelle 1/100 000

l'échelle du site / paysage, 1/25 000

Structure urbaine, échelle 1/10 000

Élément, échelle 1/5 000

Cette méthodologie de lecture du territoire s'inspire directement du travail réalisé dans les carnets de territoire. Quelques éléments de méthodologie de 'BEAUREGARD' ont également orienté ce travail.

A travers ces différentes interprétations cartographiques, la thématique traitée était l'occupation du sol. A cette étape du travail les modes de représentation des cartographies réalisées sont encore au stade expérimental. Sur cette interprétation, ci-contre, j'ai voulu travailler autour de la composante boisée du paysage. Les zones vertes, correspondantes aux boisements, occupent le territoire de manière importante, cependant quelques interruptions permettent des ouvertures visuelles, de véritables fenêtres ouvertes sur le paysage (représentées en rouge). (Fig 10)

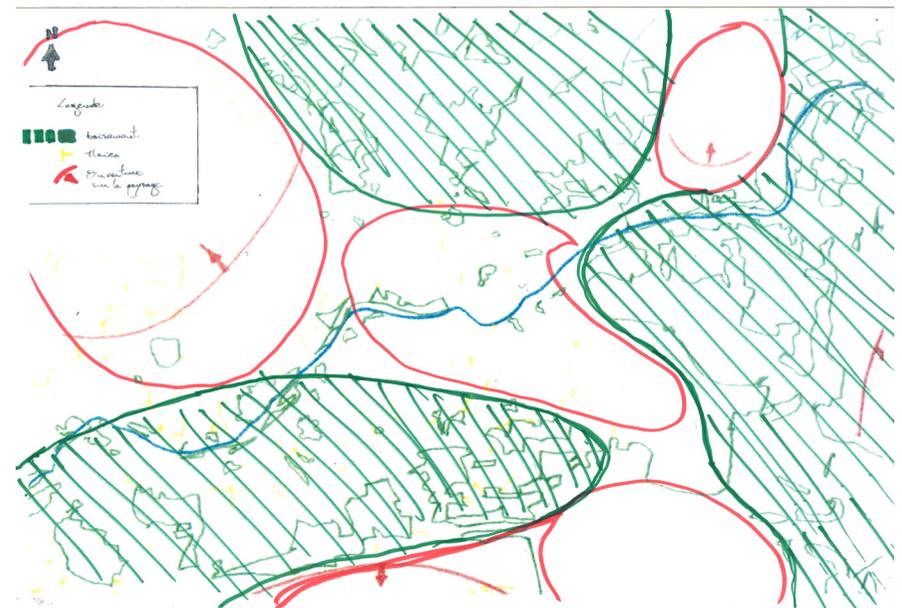


Fig 10: Exemple du travail réalisé. Interprétation cartographique de la ville de Jeumont à l'échelle du site (1/25 000)ww. Source: Document personnel.

La suite du travail consiste en une analyse synthétique des interprétations réalisées. L'objectif est de développer une icône ou une symbologie révélatrice du travail d'interprétation. (Fig 11)

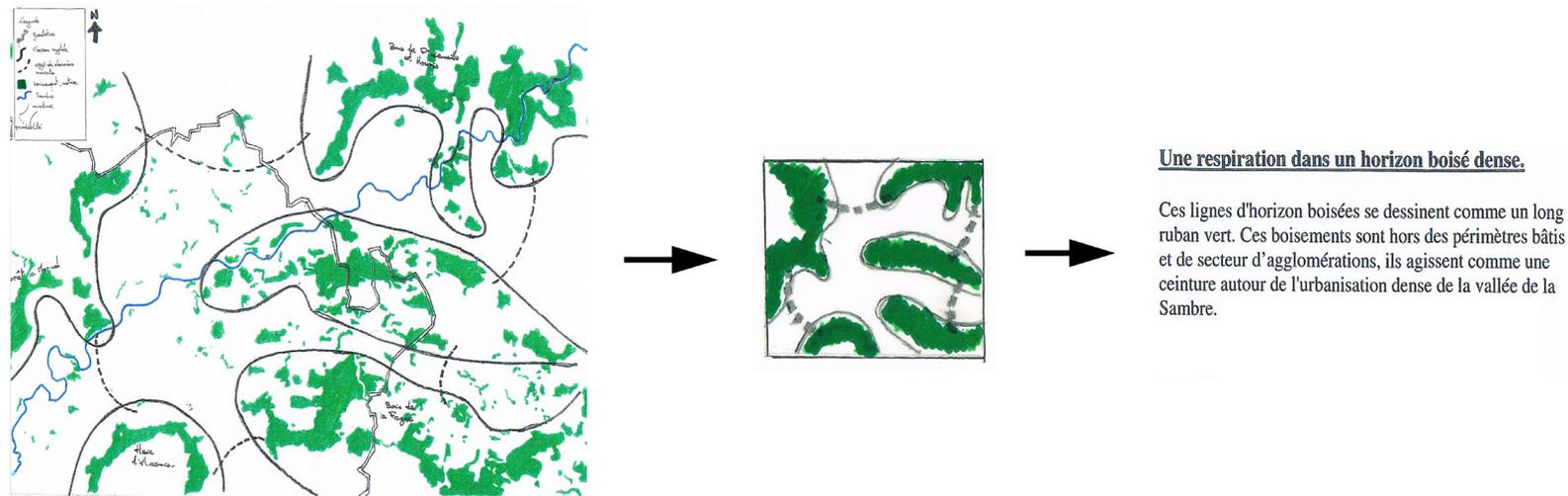


Fig 11: Schématisation des différentes étapes de travail. L'interprétation cartographique est reprise sous forme de symbologie, elle même articulée d'un texte explicatif. Source: Document personnel.

Cette symbologie doit exprimer le récit de la cartographie de manière simplifiée et lisible par tous.

Cette dernière sera articulée d'un commentaire synthétique écrit pour décrire sa signification et appuyer sa compréhension.

Ce travail de schématisation articulée d'un récit est réalisé pour chacune des quatre interprétations créées, qui je le rappelle, correspondent aux quatre échelles d'analyse.

La suite du travail consiste à organiser ces productions selon le principe du carnet de territoire (Fig 12). Les différentes échelles des cartographies sont classées de manière décroissante.

Sur un format A3, les cartes sont groupées par quatre sur la partie droite du support, chaque texte correspondant au récit des cartes, habille la partie de gauche de manière verticale.

Enfin quelques photos représentatives des messages passés au travers des cartes, structurent la partie basse du support.

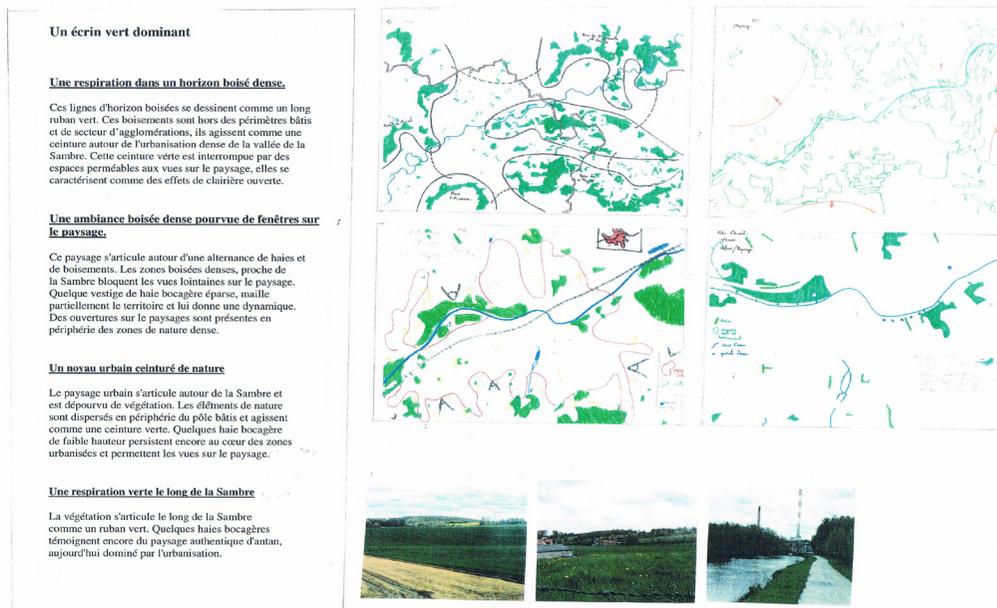
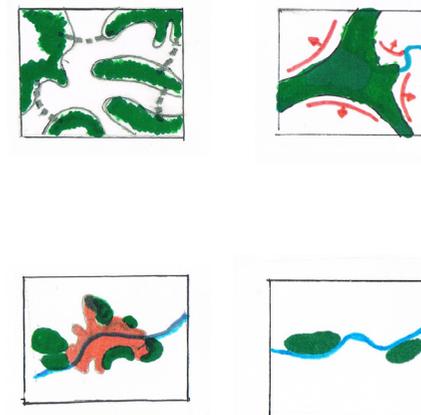


Fig 12: Exemple d'une fiche explicative selon le format d'un carnet de territoire.  
Source : Document personnel



Symbologie type des cartes représentées ci-contre.  
Source: Document personnel

Nous avons vu dans quel projet s'intégrait la mission du stage et compris ensemble quelles avaient été les premières phases d'approche du travail. Les premières ébauches sur le territoire du Val de Sambre m'ont laissé perplexe. J'ai pris la décision de ne pas approfondir le travail d'analyse sur ce territoire. J'ai ainsi orienté la suite de mon travail dans l'analyse du territoire de la Flandre intérieure, qui m'apparaissait plus intéressant au premier abord et dans un deuxième temps s'intégrerait davantage dans les projets Pet-Liv et Village Patrimoine. Avec une approche plutôt technique, une dernière partie contextualisera la Flandres dans son ensemble, abordera des notions d'occupation du sol, permettra de comprendre l'implantation humaine et l'organisation des paysages.

Dans l'objectif de croiser plusieurs approches, une seconde sous-partie abordera de manière plus subjective et sensible ce territoire. Réalisée à partir d'observations et ressentis sur site, cette dernière nous permettra de comprendre comment les formes, les lignes, les structures, les couleurs et les textures construisent une perception de ce territoire au regard du paysage. Ce portrait identitaire permettra de faire émerger la personnalité profonde de la Flandre intérieure et révéler ses traits saillants qui la synthétisent et la démarquent. Nous verrons ensemble comment ces deux approches différentes peuvent croiser ou guider le choix de la thématique de travail pour l'interprétation cartographique. Une troisième sous-partie expliquera les tenants et aboutissants de la construction et du travail d'interprétation cartographique réalisés sur ce territoire. Parce que le paysage est un récit et se construit à travers nos perceptions et nos représentations mentales et philosophiques, une dernière partie confrontera ces approches avec des éléments de littérature racontant le paysage.

## Partie 3 : Comment lire et partager le paysage ?

### 1) Vers une analyse technique de la Flandre intérieure.

La Flandre intérieure est un territoire du Nord de la France, elle fait partie de la région des Flandres qui comprennent la Flandre maritime et la Flandre intérieure. D'un point de vue géographique ce territoire est un Pays, au sens d'un regroupement de communes, le Pays Cœur de Flandre.

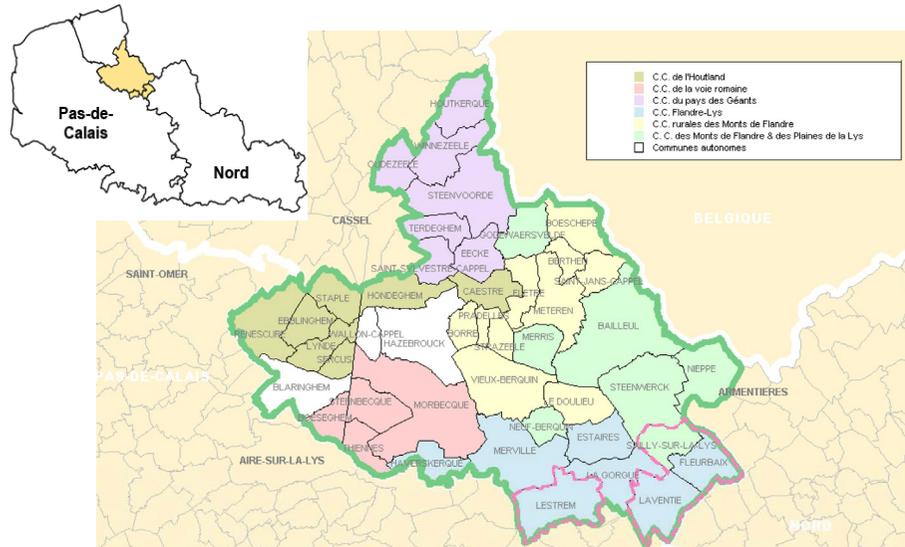


Fig 13: Carte des communautés de communes de Flandre Intérieure.  
Source : SCOT de Flandre intérieure.

Situé entre deux pôles urbains majeurs régionaux que sont le lillois et le dunkerquois, le Pays Cœur de Flandre regroupe six communautés de communes ainsi que 3 communes isolées. (Fig 13)

L'essentiel du Pays est situé sur le département du Nord, néanmoins quatre communes appartiennent au Pas-de-Calais. Par ailleurs, le territoire jouxte la Belgique au Nord-Est.

La carte ci-contre représente l'emprise du territoire politique de ce Pays (délimité par le contour vert) ainsi que les limites administratives des différentes communautés de communes.

### Un Pays bien desservi

L'autoroute A25, qui relie Lille à Dunkerque constitue l'épine dorsale de la desserte nord/sud du territoire. Six échangeurs à hauteur de Meteren, Bailleul, Nieppe, Steenvoorde et Winnezele permettent d'irriguer les environs.

La départementale RD 642, qui relie Lille- Hazebrouck-Saint-Omer-Boulogne, constitue quant à elle, la principale liaison Est/Ouest. (Fig 14)

Ce territoire se caractérise par une forte mobilité des personnes qu'elle soit liée à l'accès au travail, aux études supérieures ou aux services et loisirs. Depuis leur création, ces grands axes de desserte ont favorisé l'installation des hommes sur ce territoire et favorisé le phénomène de périurbanisation du pays lillois et du dunkerquois.

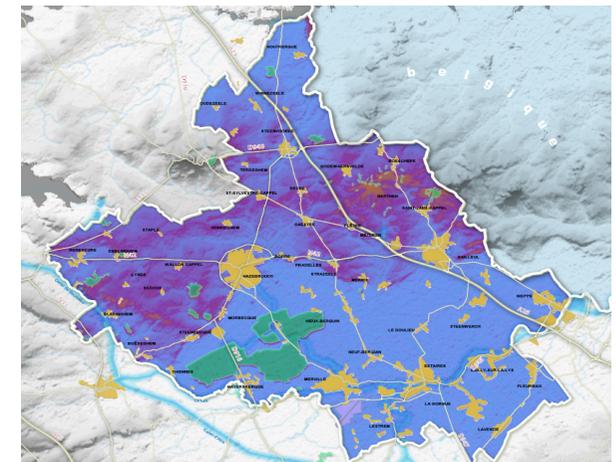


Fig 14: Carte de Flandre intérieure. Source : SCOT de Flandre intérieure

## Les hommes et le territoire

La densité de population sur ce secteur est de 191 habitants au km<sup>2</sup> (Département du Nord: 450 hab/km<sup>2</sup>). Ce secteur est donc peu urbanisé, la concentration de la population se trouve sur les villes d'Hazebrouck, Bailleul, Nieppe, Merville, Estaires et Steenvoorde. Le territoire est très marqué par l'activité agricole (1935 exploitations soit près de 20% des exploitations agricoles du Nord). La carte ci-contre démontre combien, aujourd'hui, les cultures agricoles, représentées en jaune, sont présentes sur ce territoire. (Fig 15) Cependant, la tendance agricole si chère à ce territoire tend à se restreindre.

En effet 1998 à 2008, les surfaces artificialisées sont passées de 12 000 ha à 14 000 ha ; la population a crue modérément pendant cette période. Les extensions urbaines se sont faites principalement sur des zones en déprises agricoles en secteur périurbain et prioritairement dans les communes traversées par l'A25 et la RN42, principalement à Bailleul, Steenvoorde et Nieppe.

Cette évolution considérable est liée depuis le milieu des années 1970 à des formes de développement urbain particulièrement consommatrices d'espace issues des procédures de lotissements, souvent sur grande parcelles.



Fig 16: Photo d'un lotissement sur le village de St-Jans-Cappel.

Source : Photo personnelle

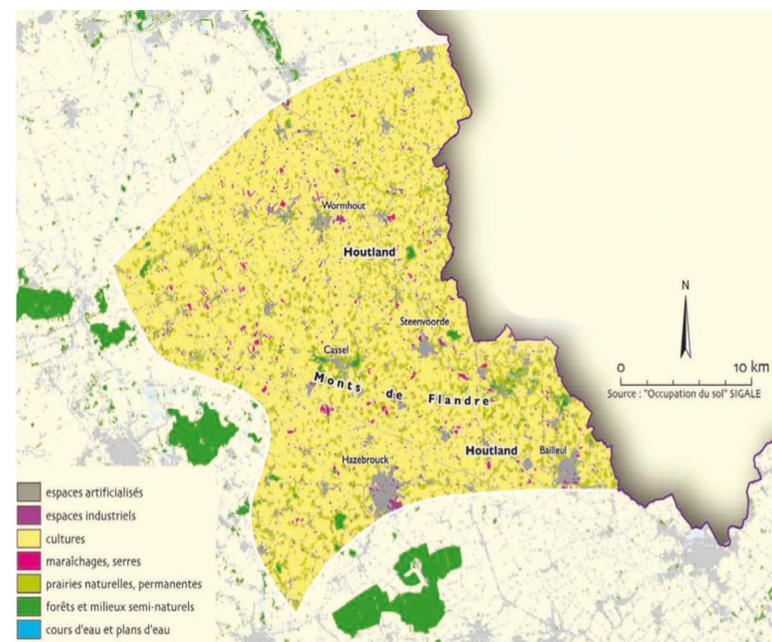


Fig 15: Cartographie de l'occupation du sol (Sigale) en Flandre intérieure.  
Source : [www.sigale.nordpasdecalais.fr](http://www.sigale.nordpasdecalais.fr)

Le phénomène de périurbanisation, notamment en accompagnement des nouvelles infrastructures routières, a profondément modifié les perceptions paysagères, jusqu'à faire disparaître même certaines identités. La poursuite de ce phénomène peut entraîner une perte complète de perception lointaine des villages dans leur environnement mais menace également l'identité paysagère de la Flandre et la qualité du rapport entre la ville et la nature si forte sur ce territoire. La photo ci-contre illustre l'emprise de l'homme sur des petites communes rurales. Le cadre patrimonial et la qualité architecturale traditionnelle des Flandres au sein du village de St-Jans-Cappel était encore préservé jusqu'à l'installation d'un lotissement. (Fig 16)

Ces paysages émergents sont les lieux des grandes mutations paysagères de notre temps, mutations qui tiennent leurs spécificités de la rapidité et de l'intensité des transformations affectant les paysages périurbains.

## Une agriculture forte et diversifiée

La Flandre intérieure compte aujourd'hui 1670 exploitants cultivant 76 500 hectares. Il s'agit le plus souvent de petites structures, composée d'agriculteurs relativement jeunes, pratiquant une culture intensive. Un hectare sur six est consacré à la culture de la pomme de terre et les cultures légumières occupent une place importante. En effet les sols y sont riches, limoneux et relativement homogènes. La proximité de l'argile imperméable en sous sol, rend certains sols naturellement frais, voire humides.

La moitié des éleveurs de porcs du département se trouve en Flandre Intérieure, on compte 12 000 vaches laitières dont une petite partie de race flamande et 40 % des poules pondeuses et poulets de chair du département.

Les prairies permanentes n'occupent plus que des surfaces marginales ( 9 % en 2000 contre 17 % en 1979), ce qui pose des difficultés en terme de préservation du paysage, l'écoulement des eaux et la biodiversité. Les grandes cultures (céréales et pommes de terre) dominent sur le secteur des monts de Flandre et l'Houtland.

Les surfaces en herbe (Fig 17) régressent depuis plusieurs années (11 % en 2000, contre 23 % en 1979). L'élevage de type hors sol reste un grand pôle de l'économie agricole. A noter également la production de produits typiquement flamands et porteurs d'image (lingots du Nord, houblons, pomme de terre labellisées...). En revanche, l'agrotourisme y demeure peu développé.

La tendance du territoire est au recul des terres agricoles, de 83 % de la superficie du territoire en 1979 à 77 % en 2000. Ce recul s'explique largement par la croissance des secteurs urbanisés ainsi que par une forme de mitage du territoire, et peu par le développement de jachères.

Cette évolution limite le potentiel agricole du secteur (« principe de réciprocité ») et compromet la réalisation de projets agricole sur le long terme à proximité des centres urbains. Elle consitue également une menace pour la préservation du paysage.

La déprise agricole risque de se renforcer à court et moyen terme par suite des difficultés que connaît l'élevage. L'élevage s'est lui-même profondément restructuré sous la forme d'ateliers hors-sol qui se substituent progressivement aux pâtures.



Fig 17: Photo d'une pâture préservée sur la commune de Godwarsvelde.

Source: Photo personnelle.

## L'homme et ses incidences sur les paysages naturels

Sur un territoire occupé par l'Homme depuis plus de deux millénaires, les paysages naturels de cette partie de la Flandre ont connu des modifications, souvent importantes. Ces modifications successives apportent au paysage naturel des éléments supplémentaires, pouvant avoir un sens technique (infrastructures, voies ferrées, châteaux d'eau), cultuel (églises, calvaires), économique (silos, usines), culturel (architecture du bâti, monuments), esthétique (plantations d'alignement, fleurissement urbain), voire « politique » (beffrois). Ces apports d'éléments modificatifs du paysage originel peuvent imprimer à ce dernier une identité particulière, ou renforcer celle qu'il possède déjà, ou lui en donner radicalement une autre, ou le banaliser. Les figures 18 et 19 reflètent les modifications du paysage par l'homme.

Historiquement, les premières modifications apportées par l'Homme au paysage pour ses besoins en matière d'habitat et de ressources économiques, ont assez fortement composé avec les facteurs naturels et ont contribué à donner au paysage un sens historique, culturel et ethnique fort.

Les exemples les plus caractéristiques en sont :

- l'habitat rural, avec en particulier les « hofstèdes » (Fig 20), fermes isolées, parfois fortifiées (mottes féodales), aux bâtiments trapus entourant complètement une cour (conception destinée à atténuer les aléas climatiques, à résister aux intrus),
- l'occupation des points hauts par des constructions très emblématiques (Bergues, Cassel),
- les éléments architecturaux récurrents, comme les grandes toitures de tuiles rouge, à forte pente (vent et pluie), la brique flamande jaune (argile locale), les berks (hangars ouverts), etc,
- les couleurs : le rouge et le vert « flamands » (utilisés jusqu'aux Pays-Bas),

Au fil du temps, mais avec une nette accélération depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, et surtout après la Seconde Guerre Mondiale, les progrès techniques ont rendu les habitants de ce territoire moins dépendants des conditions et ressources locales pour leurs matériaux de construction, leurs sources énergétiques, leur protection contre les intempéries, etc. Les activités économiques, les déplacements et les modes de vie ont également beaucoup évolué.



Fig 18 : Entrepôt d'une entreprise logistique sur la commune de Godwarsvelde. Source: Photo personnelle



Fig 19: Blochhaus de la seconde guerre mondiale en périphérie de St-Jans-Cappel. Source: Photo personnelle



Fig 20: Ferme ou «hofstèdes» du mont des Récollet, Cassel. Source: Photo personnelle

Le territoire de Flandre intérieure se découpe en deux entités paysagères distinctes, celle du Houtland et celle des Monts de Flandre (Fig 21). Le Houtland s'étire sereinement sur 25 kilomètres du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Elle suit un tracé qui relie les communes de Hondchoote à Watten, puis Watten à Hazebrouck et Hazebrouck à Bailleul, pour finalement longer la frontière franco-belge entre Bailleul et Hondchoote.

L'entité paysagère des Monts de Flandres s'étire sur une vingtaine de kilomètres d'Est en Ouest, du mont Noir au mont Cassel. C'est une tranche paysagère de moins de cinq kilomètres du Nord au Sud, qui présente par ailleurs une interruption marquante entre le monts des Cats et celui des Récollets .

La Flandre Intérieure tire son nom du mot flamand « Houtland » signifiant « pays du bois ». Cette appellation a été donnée par opposition au pays nu « Blootland » que constitue la Flandre maritime. Aujourd'hui les caractéristiques de la Flandre intérieure montrent une tendance nette à s'inverser. Le remembrement, les actions individuelles des exploitant agricoles et des collectivités ont fortement déboisé ce territoire. La Flandre intérieure a perdu ses racines, se déboise devant la poussée agricole.

L'infrastructure actuelle des paysages de nature se caractérise par un schéma assez simple .

On observe une couronne boisée sur tous les Monts (Fig 22) : ces boisements sont liés à des sols sablo-argileux difficiles à exploiter et des pentes généralement très fortes. Ces cœurs de nature, dominant le paysage et composés principalement de hêtre sont la résultante de l'altitude, de la pluviométrie et du caractère drainant du sol (sable et grès).

Les versant quant à eux sont majoritairement occupés par les grandes cultures. La présence arborée et de bocage se retrouve agencés en couronne autour des villages, autour des fermes isolées et le long des cours d'eau.

Les mares prairiales, entourées de vieux saules taillés en têtard représentent sans conteste les fortes reliques du bocage du Houtland.

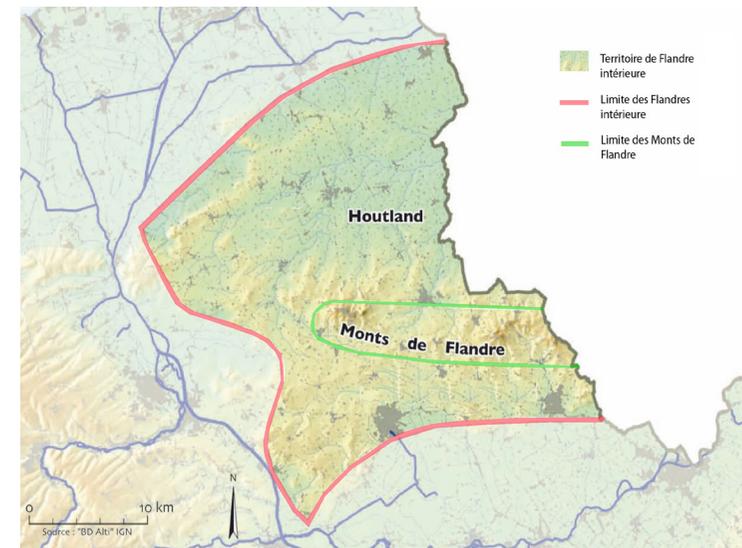


Fig 21: Carte représentative des deux entités paysagères de la Flandre intérieure, selon l'atlas des paysages.

Source: Atlas des paysages, modifié par Kévin Fournet.



Fig 22: Photo du mont Noir à St-Jans Cappel, une couronne boisée dominant le paysage.

Source: Photo personnelle

Chaque prairie possédait autrefois une, voire deux mares de ce types. Les mares, ayant disparu plus vite encore que les haies, sont aujourd'hui en phase de régression face aux transformation profondes du paysage ce qui menace les espèce faunistiques et floristiques locales.

Concernant le bocage, de très beaux exemple traditionnel sont encore largement préservés sur les pentes abruptes sous les sommets des monts.(Fig 23) On y voit encore des réseaux denses de haies pluristrates composées en grande majorité de chêne, de charme, d'aubépine et de houx.

Il faut savoir que pendant longtemps le fort taux d'élevage bovin et porcin a permis le maintien des prairies et du bocage. Le bocage véritable marqueur du Pays des Flandres, se compose aujourd'hui de haies basses taillées d'où les arbres émergent irrégulièrement comme épargnés par la gestion humaine.



*Fig 23: Photo d'un réseau de bocage préservé sur le versant Sud du Mont Noir. Source: Photo personnelle*



*Fig 24: Photo d'un chêne centenaire marquant l'entrée d'une ferme. Source: Photo personnelle*

Ce paysage offre encore l'occasion d'apercevoir des haies plessées ou tressées, ultime vestige d'un savoir-faire aujourd'hui quasiment disparu. En effet les ormes ont ici comme ailleurs disparu du paysage, laissant au chêne la place pour s'exprimer.

Quelques arbres centenaires (Fig 24) ombrent encore les pâtures dans les villages ou dans la campagne, ils signalent les chapelles, marquent l'entrée des fermes et guident les automobilistes par leur alignement. Ils sont les gardiens de ces espaces, unissant la terre et le ciel dans un espace maîtrisé, humanisé.



*Fig 25: Des tâches de nature qui persistent encore sur le village de Godewaersvelde. Source: Photo personnelle*

Les paysages du Houtland donnent à deviner leur histoire riche de spectaculaires évolutions rurales au cours de ce XXème siècle. En effet, sous ces paysages aujourd'hui ouverts, dotés d'un habitat dispersé, quelques arbres isolés ou alignés témoignent encore des anciennes limites séparatives des pâtures.

Ces tâches de nature demeurent aujourd'hui comme plantés au beau milieu des champs, ils ont perdu leurs vocations d'antan. (Fig 25)

## Des facteurs naturels qui ont dessiné les grandes lignes du paysage

C'est en effet d'abord l'histoire géologique (mêlant formation et érosion des reliefs, hydrologie, etc.) qui détermine l'existence de la grande unité naturelle de la Flandre Intérieure.

Associées au climat, les différentes conditions géomorphologiques et hydrologiques orientent la typologie de la végétation spontanée, dite « potentielle » (Fig 26). Cette dernière privilégie par exemple les arbres et arbustes à feuilles caduques, de hauteur relativement faible, le plus souvent hydrophiles et adaptés aux sols à dominance calcaire.

Les différents degrés de sélection naturelle qui s'opèrent ainsi conduisent à des couvertures végétales diversifiées, qui contribuent à la singularisation des paysages naturels.

### Une végétation identitaire

La végétation locale, de par sa nature et son usage, joue un rôle identitaire non négligeable, souvent d'ailleurs sous des formes plutôt linéaires en accompagnement de l'eau (alignements des rives de canaux, pourtour des mares, etc.). Elle est aussi la principale armature du paysage bocager. Les nombreux bâtiments agricoles, fermes et bâtiments d'exploitation, traditionnellement entourés de masses végétales, sont caractéristiques du territoire agricole de Flandre. Abris pour les bâtiments, ces plantations d'espèces locales contribuent aussi à intégrer harmonieusement ces derniers dans le paysage

Dans le tissu urbain, outre son intérêt biologique, oxygénant et récréatif, la végétation peut jouer un rôle important de mise en valeur, d'accompagnement, de protection (Fig 27), de liaison, de rupture ou d'adoucissement de la monotonie ou de la rigidité du bâti, et aussi bien sûr de cachemière. Elle contribue également à atténuer le front rigide que créent les franges urbaines en rupture avec les terres agricoles.

Pour peu qu'elle soit adaptée et diversifiée, la végétation apparaît donc de manière assez systématique comme un élément paysager contribuant à équilibrer les aménagements d'infrastructure et de superstructure, voire à les mettre en valeur par contraste de formes et de couleurs. En ce sens, elle constitue un élément de vocabulaire du paysage.

Cette approche a révélé combien le patrimoine naturel était identifié et abondamment présent sur certain secteur de la Flandre intérieure (les monts). Cependant il est aujourd'hui de plus en plus menacé par le développement des zones artificialisées.

Comment lire ce paysage et dégager ses potentialités et ses éléments remarquables ? Comment les identifier ? C'est en ce sens qu'a été menée une approche sensible du paysage.



Fig 26: Végétation spontanée le long d'une bécque naturelle.  
Source: Photo personnelle



Fig 27: Une ferme ceinturée de végétation, un besoin de protection.  
Source: Photo personnelle

## 2) Une approche du territoire plus personnelle

L'exploration physique et personnelle du territoire est importante. En effet les deux sorties sur le terrain que j'ai pu réaliser au cours de ce stage, m'ont permis de découvrir et de m'approprier le paysage de la Flandre intérieure qui s'offrait à moi. Cette approche du territoire, beaucoup plus directe qu'une analyse cartographique, permet de ressentir sensiblement les espaces perçus, de les imaginer et d'y mettre des mots. C'est à partir de ces explorations que j'ai pu développer une analyse sensible et globale du paysage de Flandres intérieure notamment du Houtland.

L'impression dominante ressentie en Flandre intérieure est la sensation de douceur que provoque immédiatement le relief. En tous endroits le paysage berce l'observateur et l'entraîne dans les ondulations des larges plaines vallonnées.



Fig 28: Une dispersion des composantes du paysage relativement homogène.  
Source : Photo personnelle.

La Flandre intérieure présente peu de ruptures brutales ou de chocs visuels inconfortables à l'oeil.

Bien au contraire, le paysage offre un ensemble tacheté régulier ou se succèdent en une dispersion relativement homogène, les fermes isolées, les bois, les villages, les arbres alignés, les routes, les prairies... Un paysage riche et généreux. (Fig 28)



Fig 29: Les Monts des Flandres, objets du regard.  
Source : Photo personnelle

Les monts s'imposent comme des objets du regard, surplombant les lignes bleutées des horizons. (Fig 29)

Tous offrent depuis leur hauteur des panoramas lointains sur l'étendue textile de la Flandre, le découpage et le patchwork des parcelles cultivées et leur alternances de teintes bien différenciées.

La chaîne des Monts de Flandres, véritable symbole de puissance et de domination du paysage, accueille des boisements denses et leurs versants montrent une suite rythmée de vallonnements recevant des haies bocagères.

Cet ensemble produit dans le paysage de nombreuses lignes visuelles courbes donnant une verticalité particulière aux scènes paysagères. (Fig 30)

C'est par ce point que le paysage offert par les Monts de Flandres attire le regard, regard qui, dans le reste du territoire est majoritairement conduit par des lignes paysagères plutôt horizontales et constantes.

Ces monts proposent une alternance presque montagnarde de prairie et de bois, qui offre aux contemplateurs l'envie de profiter du silence des près et de l'ombre rafraîchissante des bois.

Depuis le sommet des monts, un sentiment de puissance nous envahit, l'altitude nous laisse l'image d'une table d'orientation couvrant l'ensemble de l'espace perçu. (Fig 31)

Les Monts sont précédés à la base de leurs versants par un paysage façonné de vallonnements délicats, coupés de haies et ponctués de nombreuses mares et petits cours d'eau qui sillonnent les ondulations amples du relief. (Fig 32) La surface topographique connaît cependant quelques ondulations peu prononcées qui s'atténuent au fur et à mesure que l'on se déplace en direction des sommets des Monts.

L'Houtland expose un vaste paysage agricole ouvert qui s'appuie sur un léger relief surélevé. Ce paysage très ouvert se prête à de nombreuses vues sur de très grandes distances, un paysage d'évasion. (Fig 33)



Fig 30: Les boisements sur les monts amplifient la verticalité, un paysage scénique.

Source: Photo personnelle



Fig 31: Vue du sommet du Mont Cassel, une table d'orientation à l'échelle du Pays Cœur de Flandre. Source: Photo personnelle



Fig 32: Le versant sud du Mont Noir, des vallonnements accompagnés de haies bocagères. Source: Photo personnelle



Fig 33: Une vaste paysage ouvert, une évasion visuelle. Source: Photo personnelle

Les zones boisées s'affirment dans le paysage avec des contrastes visuels intenses par rapport aux vastes étendues de terres agricoles qui les entourent. (Fig 34)

En outre, les boisements et les haies confèrent un aspect massif aux Monts tout en leur conservant une certaine douceur.

On note ici le rôle important que jouent les boisements dans l'expression visuelle du relief. En effet, ils élancent les points culminants.

En ressortent des variations chromatiques et de formes liées à la diversité des types de boisements selon leur lieu d'implantation : les boisements denses aux formes arrondies couronnent les sommets, les espaces boisés plus élancés et moins denses se logent dans les vallons humides.

Un motif paysager remarquable et très caractéristique est la mare entourée de façon régulière par des saules taillés en têtard. (Fig 35) Lorsque ce motif prend une forme circulaire, il constitue des petits îlots bien délimités qui se détachent des terres agricoles environnantes.

La perception dans le paysage de ces motifs caractéristiques est donc liée majoritairement à l'aspect d'îlots d'arbres qui se détachent des prairies environnantes. (Fig 36)

Par les mouvements des vallons, il est possible parfois de percevoir au loin la surface de l'eau de ces ouvrages.



*Fig 34: Les zones boisées s'affirment avec des contrastes visuels forts. Source : Scot de Flandre intérieure*



*Fig 35: Les saules têtard, marqueur d'un Pays agricole. Source: Photo personnelle*



*Fig 36: Ilot d'arbres se détachant des prairies. Source : Photo personnelle.*

Le Houtland ne génère pas l'ambiance monotone qui caractérise souvent les grands territoires agricoles à faible relief. (Fig 37)

En effet, la dissémination des nombreuses fermes (et du bâti en général) et les haies qui dessinent des formes d'enclos (partiellement ouverts) autour d'elles, les arbres isolés et les segments bocagers atténuent l'horizontalité des espaces en évitant que les points de vue ne se fassent que sur des lignes d'horizon ininterrompues.

Les haies tissent ainsi des successions de barrières végétales selon une faible densité. Il s'en dégage des jeux de transparence et des superpositions de tonalités des différents types de feuillage. (Fig 38)

La diversité des haies et leur position tantôt suivant les courbes de niveaux, tantôt affrontant la pente donne de la verticalité au Mont et accentue les dépressions du relief.

L'ensemble développe une grande variété de formes et de couleurs. La succession stratifiée de haies différentes procure un effet de transparence et accentue la profondeur de la scène paysagère.

Entre lignes horizontales et éléments ponctuels verticaux (Fig 39), les motifs naturels récurrents montrent une variété de formes où s'associent individus isolés (arbres isolés), composition très régulière (haie d'aulnes) et l'aspect flouté des haies agricoles composées d'essences arbustives diverses.



*Fig 37: Le Houtland, une monotonie visuelle absente.  
Source: Photo personnelle*



*Fig 38: Le Mont noir en automne, une végétation de diverses tonalités, un jeu de transparence. Source: Scot de Flandre intérieure*



*Fig 39: Une dominance de ligne horizontales intersectées de lignes verticales  
Source: Scot de Flandre intérieure*

Les villes et les bourgs ont ainsi un aspect plus rassemblé et se posent dans le paysage en épousant les formes du relief. Les espaces urbains adoptent un mode constructif qui tend à suivre les courbes de niveau.

Les ambiances paysagères présentent un caractère fermé et confidentiel (Fig 40). Étant dans un relief très plat recevant de nombreux motifs boisés ou arbustifs (boisements humides, haies, arbres isolés...), les possibilités de perception ne peuvent se baser sur des points de vue à grande échelle.

Conjointement, la présence du bâti est soutenue, notamment sous forme de développement linéaire le long des voies et d'une constellation de constructions ou petits groupes de constructions isolées (fermes traditionnelles notamment).

Enfin, le réseau viaire structurant fortement le paysage, se caractérise par une dominance de petites routes multidirectionnelles qui permettent une perception de proximité avec le paysage mais n'offrent pas de points d'observation à longue distance.

L'ensemble de ces trois éléments (motifs boisés, urbanisation et réseau de voies) sont des critères majeurs pour la perception des ambiances paysagères. Cependant il ont l'avantage de préserver un caractère intime sur ces portions artificialisées du territoire. (Fig 41)

Des bâtiments agricoles souffrent d'un manque d'intégration paysagère. Certains bâtiments récents à usage agricole s'érigent sans intégration paysagère et dominent les vues par leur présence très affirmée. (Fig 42) Ils sont souvent construits en toles grisâtres ou en bardage blanc qui permet de les repérer immédiatement dans le vert intense des prairies et des champs cultivés.



*Fig 40: Un espace fermé et confidentiel autour d'une ferme traditionnelle de Flandres  
Source: Photo personnelle*



*Fig 41: Un caractère intime sur un secteur artificialisé.  
Source: Photo personnelle*



*Fig 42: Un bâtiment à usage agricole domine les vues sur le paysage.  
Source: Photo personnelle*

L'approche technique décrite précédemment a permis d'avoir des premiers éléments de connaissances du territoire de la Flandre intérieure. La connaissance de son territoire d'étude est en effet une des phases clés dans le travail et la méthodologie du CAUE du Nord. Elle permet d'orienter plus précisément ses propres axes et thématiques de travail mais également d'interroger le territoire et faire émerger des questionnements jusque là laissés sans réponse. Comment identifier et décrire la présence de la nature dans le paysage identitaire de Flandre intérieure ?

L'approche sensible de ce territoire n'aurait été possible sans un ressenti de terrain. En effet, les différentes visites sur site, ont révélé une vision et des facteurs de diagnostic tout autre que l'approche scientifique. Cette analyse plus personnelle traduit le potentiel et la richesse des éléments naturels de ce territoire.

Ces différentes approches pourront éclairer mes propos et orienter mes éléments d'analyses dans le travail d'interprétation cartographique que nous allons développer par la suite.

### **3) L'interprétation cartographique du paysage de Flandre intérieure**

L'objectif de ce travail était pour moi d'expérimenter la méthodologie du CAUE personnellement, sur un questionnement concret, l'analyse du paysage. Le but étant d'explorer et de réaliser différentes analyses cartographiques, pour réaliser un diagnostic du territoire personnalisé mais cependant compréhensible par tous. Mon objectif personnel concernant ce travail était d'évaluer mon niveau d'analyse pour mieux en mesurer les obstacles et les limites.

Pour définir ces axes et thématiques de travail un petit temps de réflexion est indispensable avant de commencer les démarches d'analyse, nous retracerons ensemble les étapes menées pour y parvenir.

Comment laisser transparaître des clés de lecture du territoire à partir d'interprétations cartographiques personnelles. Quelles sont les limites de l'interprétation dans l'analyse du paysage de la Flandre intérieure? Comment analyser les éléments de nature en Flandre intérieure?

C'est avec ce fil conducteur et en réponse à ces questionnements que les interprétations ont été réalisées. La commune de Godewaersvelde a été choisie pour expérimenter cette approche de travail. En effet ce petit village frontalier de deux mille habitants est labellisé «Village Patrimoine» et s'intègre également dans le territoire d'action du projet «PETLIV», d'où ce choix de commune. Dans cette dernière partie nous aborderons les étapes de la construction de l'interprétation du paysage, notamment des éléments de nature et commenterons ensemble les résultats obtenus.

## La méthode CAUE

Pour faciliter la compréhension de la méthodologie et du cheminement du travail, il paraît judicieux d'en rappeler les grandes lignes. Ces deux planches résument la méthodologie et le cheminement du travail réalisé au CAUE du Nord. (Fig 43) Elles mettent en avant les phases clés. Le CAUE travaille en général sur quatre thèmes différenciés pour interpréter le territoire (bâti, nature, eau et morphologie). M'intéressant davantage aux question du paysage, j'ai abordé une des quatre thématiques, la nature. Une seconde phase identifie les tendances et traduit les cartes thématiques. L'étape suivante consiste à schématiser la carte thématique pour positionner le questionnement et l'idée du travail. Enfin les schématisation cartographiques sont résumé sous forme d'icone ou d'une symbologie type.

**Thèmes**  
Production et lecture différenciée des couches d'informations, à travers 4 thématiques de base, pour une vision critique d'une situation donnée.

> Passer du calque aux tendances : « les clés de lecture »  
Exercices de coproduction pour dégager les tendances lourdes de l'évolution

- Identifier des thèmes génériques, à partir des calques de données,
- Ventiler les « idées-intentions », dans des regroupements thématiques
- Traduire la carte thématiques

**Le bloc-diagramme**

Le bâti  
Le végétal  
L'agriculture  
L'hydrologie

haies bocagères incomplètes  
serres en Isère de forêt  
mosaïque agricole  
hamneau groupé à flanc de versant

**Schémas et chorèmes**  
L'interprétation comme mode d'expression, positionnement de l'idée, et questionnement du sujet.

> Passer de la carte à l'icone : « le calque CAUE »  
Exercices d'interprétation cartographique pour exprimer l'idée maitresse de la carte

- Mots : Trouver LE titre de la carte et ses mots clés, l'idée
- Schéma : Un dessin schématique résumant une carte complexe,
- Icône : Proposer l'icône résumant le schéma

17 11 11 Licence Pro Géomatique – USTL Séquence 01

17 11 11 Licence Pro Géomatique – USTL Séquence 02

Fig 43: Planches de présentation de la méthodologie appliquée au CAUE.  
Source: Supports de cours de Vincent Bassez, CAUE du Nord

## La démarche de travail

La première étape et non des moins importantes est la création de fond cartographique.

Ce travail est réalisé à l'aide du logiciel de SIG (système d'information géographique) « ArcGis ». Ce logiciel permet diverses possibilités quant à la réalisation de carte thématique et offre une grande liberté d'action. Ce dernier permet de gérer, interpréter des données géo-localisées pour créer des cartographies personnalisées.

A travers la licence professionnelle en aménagement territoriale durable et géomatique, il m'a été donné l'occasion de recevoir quelques notions dans la pratique du SIG sur ce même logiciel. A travers ce stage, j'ai donc pu mettre en pratique mes quelques acquis et les perfectionner individuellement sur un cas concret.

Il a tout d'abord fallu, à l'aide du géomaticien du CAUE du Nord, Thomas Colin, évaluer la quantité de données SIG disponible pour ensuite en faire une sélection personnalisée en fonction de mes attentes et de ma thématique de travail.

L'intérêt ici est de mettre en évidence des données que l'on aura sélectionné en amont afin d'épurer et de rationaliser les informations contenues sur les cartes produites.

En effet, en début de stage, les premières ébauches d'interprétation cartographique avaient été réalisées à partir de carte IGN. (Fig 44) La quantité d'informations présentes sur ces fonds IGN, m'avait fait douter quant à la sélection des éléments que j'allais représenter.

Cette méthode a donc rapidement montré ses limites et a finalement été abandonnée.

Le CAUE dispose d'une banque d'information conséquente. Pour optimiser le temps passé à réaliser cette sélection, j'ai pu demander directement au géomaticien de me fournir les données relatives à mon travail.

Il m'a fourni quelques données d'occupation de sol du Nord-Pas-De-Calais, à savoir ; les données relatives au bâtis ; les zones de végétation ; les haies ; les cours d'eau ; les routes principales et autoroutes et les communes.



Fig 44: Carte IGN de Godewaersvelde au 1/25 000. Les informations contenues sont trop abondantes.

Source: CAUE

## L'interprétation cartographique

Le travail consiste à afficher l'ensemble des couches dans une fenêtre de travail, seules les couches utiles sont affichées. L'objectif étant de sortir des cartes déjà synthétiques, une interprétation cartographique. La figure 45 présente l'interface graphique du logiciel en question.

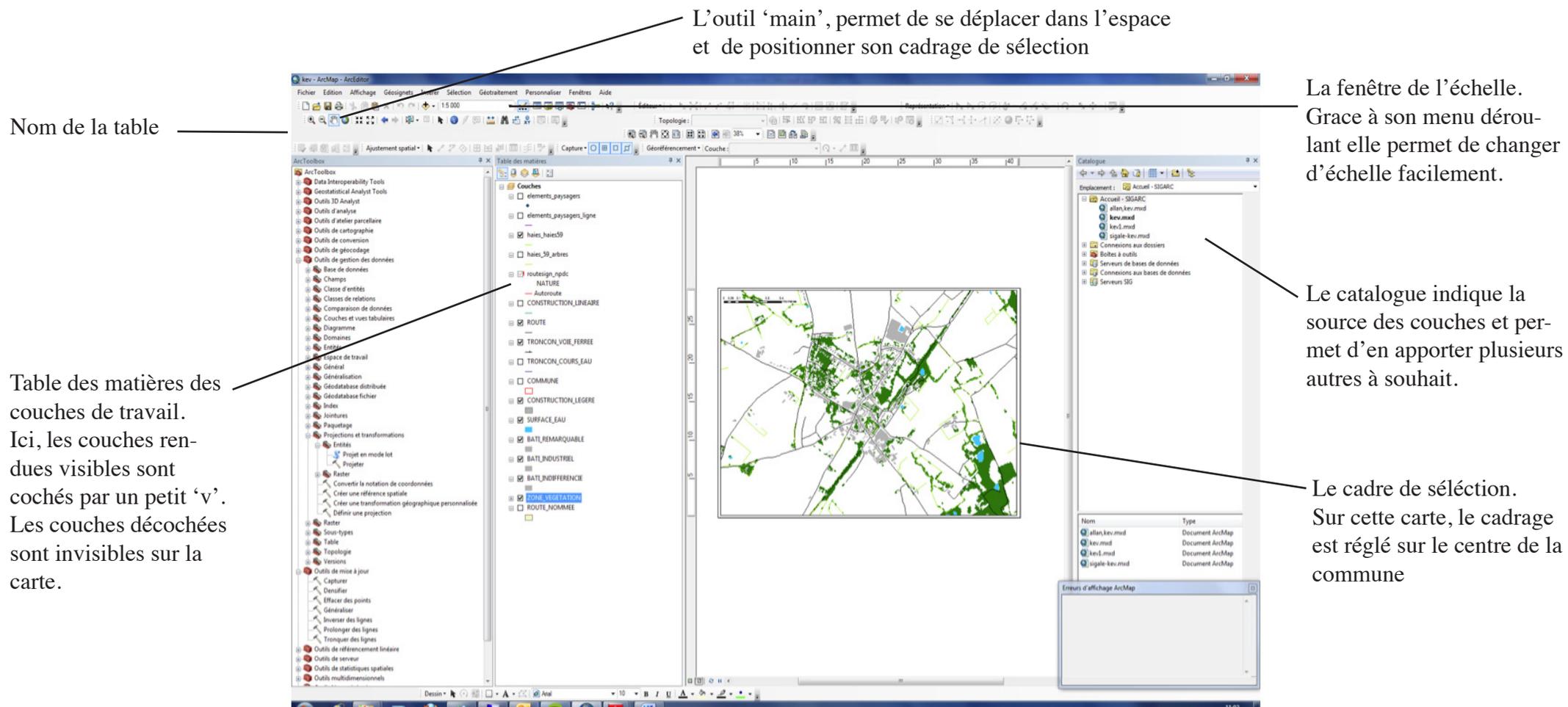


Fig 45: Capture d'écran de l'interface «ArcGis», construction d'un carte de la commune de Godewaersvelde. Source : Document personnel

Chaque carte a nécessité un cadrage de sélection. Celui-ci permet d'afficher la partie du territoire qui nous semble la plus intéressante et la plus informative possible. Une fois le cadrage sectionné et approuvé, les quatre cartes sont imprimées sur un format papier A3.

Les quatre cartes correspondante aux quatre niveaux de perception retenues : territoire (1/100 000) ; site (1/25 000) ; structure urbaine (1/10 000) ; élément (1/5000).

## Affinage des thématiques d'analyses

Au cours de ce stage mes thématiques d'analyses cartographiques ont évoluées. Un travail d'exploration m'a permis de confirmer une orientation et des choix de thématiques de travail.

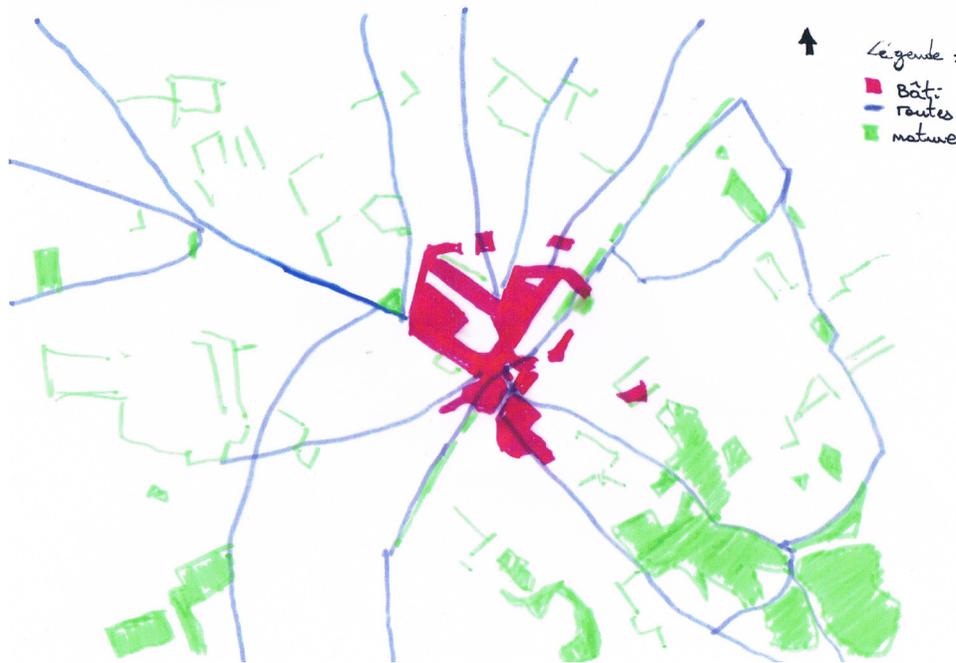


Fig 46: Analyse de Godwaersevelde au 1/25 000 avec le rapport nature et mobilité.  
Source : Document personnel



Fig 47: Analyse de Godwaersevelde au 1/25 000 avec le rapport nature et eau.  
Source : Document personnel

Ces cartes illustrent des essais d'interprétations dans la recherche de la thématique de travail définitive. Elles ont été réalisées à l'aide d'une carte IGN au 1/25 000. La figure 46 aborde le rapport des éléments de nature avec la mobilité. Ce premier résultat traduit que les routes représentées en bleu foncé, rompent la continuité des zones de nature. La nature est dans la majorité des cas, ici, rattachée à ces infrastructures humaines. La pression de l'homme sur le territoire.

La figure 47 au 1/25 000 identifie les éléments de nature et d'eau. Le réseaux hydrographique est dense et irrigue dans la plupart des cas les éléments de nature. Cette carte traduit la logique de l'installation de la nature en fonction des zones hydrographiques. Ces deux éléments nous apparaissent indissociables l'un de l'autre.

Ces deux exemples de schématisation démontrent combien il est possible d'interpréter et de raconter différemment ce territoire. La continuité de ces axes de travail a été par la suite abandonné car elle soulevait d'autres questionnements et impliquait trop de thématiques différentes. J'ai donc recentré mon travail exclusivement sur la thématique de la nature du paysage.

## L'analyse cartographique.

L'objectif de l'analyse cartographique est d'appréhender sensiblement le territoire tout en se formant à l'analyse paysagère au fil de différents niveaux de perception. Ce travail révèle nos tendances de perception du paysage, nos récits personnels et les modes de représentation du paysage qui nous habitent, le tout, à partir de l'outil opérationnel qu'est la cartographie.

Les premiers résultats donnent lieu à des schématisations primaires, elles-mêmes simplifiées en symbologies lisibles. Articulées d'un texte synthétique, elles sont le récit du territoire étudié. L'objet de ce travail est d'alimenter ce nouvel outil de connaissance et de partage que porte le CAUE depuis peu, les carnets de territoire. Ce travail aura permis aux différents stagiaires et moi-même de mettre en application un des objectifs fondamentaux du CAUE du Nord qui est la transmission. Vers un paysage partagé.

L'analyse s'est réalisée méthodiquement et chronologiquement par niveaux de perception. C'est en effet de manière décroissante que nous abordons ce travail, du plus grand niveau de lecture au plus petit. Celui-ci s'organise autour d'une succession logique de trois phases clés. De l'interprétation à la schématisation jusqu'à la symbologie. (Fig 48)

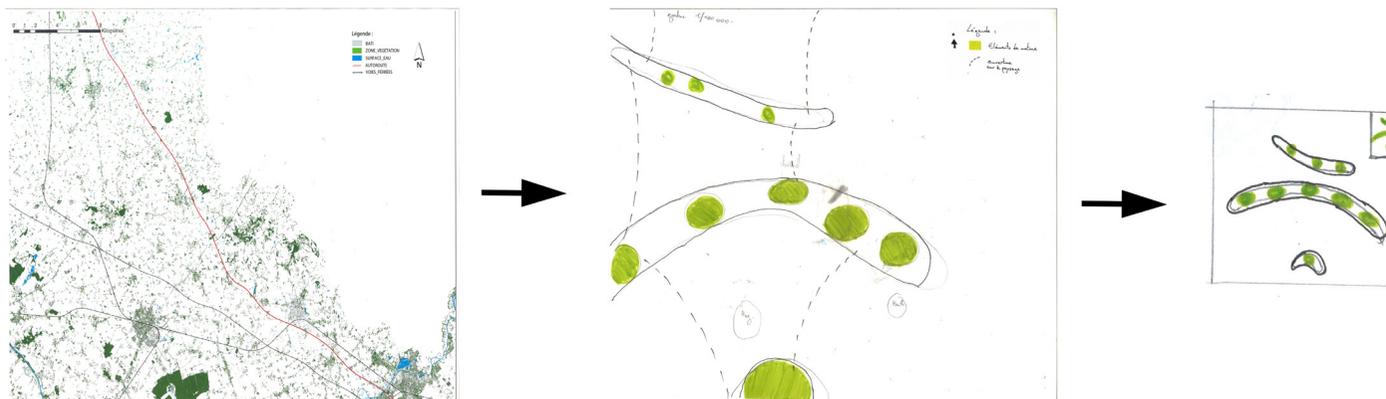


Fig 48: Logique de construction du travail d'analyse cartographique. De l'interprétation à la schématisation jusqu'à la symbologie. Godewarsvelde au 1/100 000 ème. Source: Document personnel

La schématisation à l'échelle du territoire (1/100 000) laisse apparaître clairement deux franges de nature courbées qui sont caractéristiques de deux chaînes des Monts de Flandres. Ces deux continuités vertes s'étirent sur un axe Est/Ouest de manière significative. Elle sont indépendantes l'une de l'autre et ne dialoguent pas entre-elles. Leur interface avec l'environnement proche se caractérise pas des vides que l'on devine comme zone agricole. Ces franges permettent des ouvertures et fenêtres sur le paysage agricole. A cette échelle les monts forment l'armature prédominante du paysage des Flandres intérieure.

La symbologie que cette schématisation exprime se caractérise par deux croissants verts de sens inversé l'un par rapport à l'autre mais cependant bien sectorisés et concentrés.

L'analyse du niveau de perception du site (1/25000) révèle une quantité importante de petite forme de nature indépendante. Se détache de la schématisation un long ruban linéaire qui intersecte le territoire de manière affirmée sur un axe Nord/Sud.

On imagine que ce linéaire de nature accompagne un axe structurant routier qui traverse la commune de Godewaersvelde. Se révèle également un groupe de nature répartie de manière concentrique, un véritable cœur de nature isolé, que l'on devine être le Monts des Cats. Il tend à se rapprocher du ruban linéaire.



Fig 49: Analyse de la nature du paysage de Godewaersvelde au 1/25 000 ème.  
Source: Document personnel

La symbologie simpliste est représentée par deux rectangles de taille diverse suivant le même axe Nord/Sud. Ils ne dialoguent pas ensemble. Une ligne verte indépendante d'un cœur de nature. (Fig 49)

Au niveau de perception inférieur (1/10 000), les éléments de nature sont davantage présent. Il se concentrent autour d'une forme croisée. Contrairement à l'interprétation précédente, ici les zones de nature sont indissociées les une des autres.

On retrouve le ruban linéaire sur l'axe Nord/Sud lui même intersecté pas le mont des Cats et ses boisements abondamment présent, qui ont tendance à s'étirer vers l'Ouest. On assiste à un étirement des élément de nature multidirectionnel.

La symbologie sous la forme de croix fait référence à un déplacement des éléments de nature. On a tendance à penser que la végétation gagne sur le territoire artificialisé. (Fig 50)

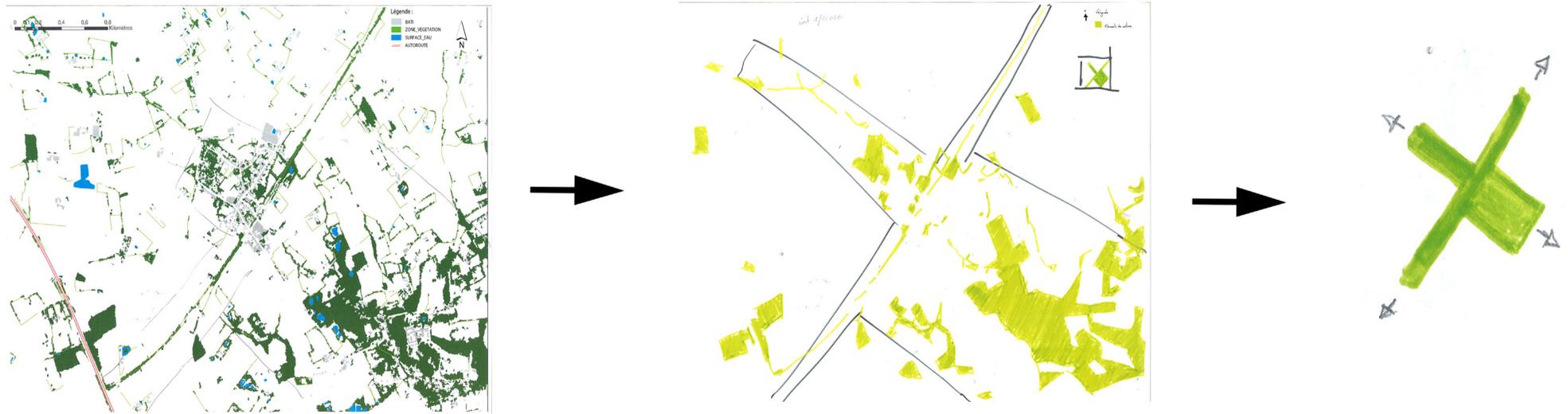


Fig 50: Analyse de la nature du paysage de Godewarsvelde au 1/10 000 ème.  
Source: Document personnel

Le dernier et le plus petit niveau d'interprétation, le 1/5000 confirme l'idée de domination de la nature par rapport aux secteurs humanisés précédemment cités. Un cœur de nature par sa densité s'impose ici sur la partie Ouest de cette commune et étouffe les quelques éléments du bâtis. Un sentiment d'impuissance face à l'imposante nature. La symbologie exprime un cœur de nature rattaché à un couloir vert (fig 51)

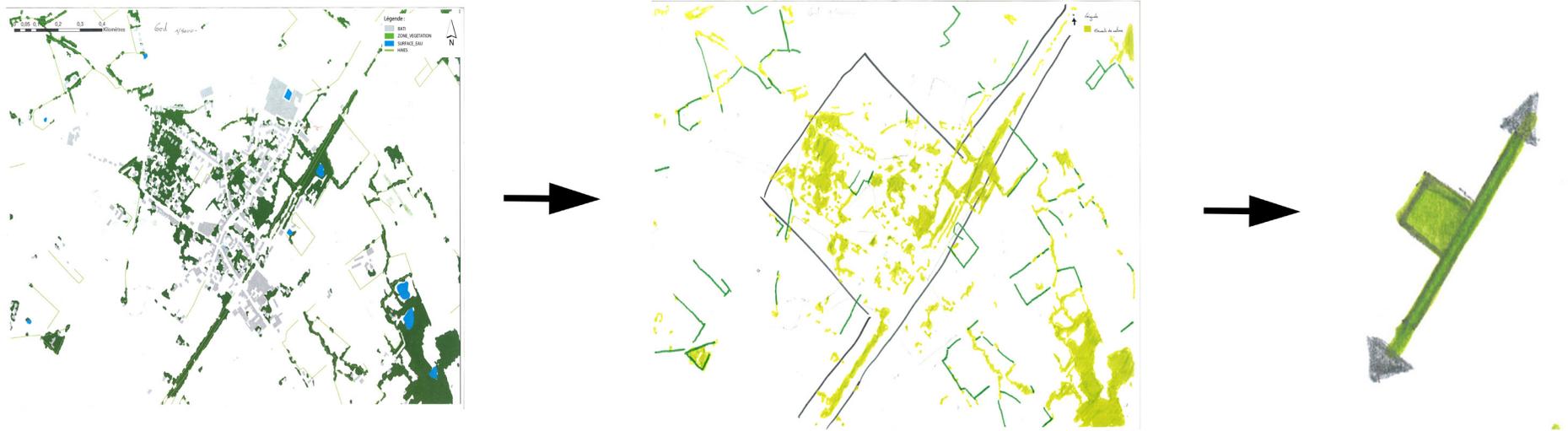


Fig 51: Analyse de la nature du paysage de Godewarsvelde au 1/5 000 ème.  
Source: Document personnel

Ces schématisations traduisent la présence plutôt très affirmée des éléments de nature. Leur densité souvent importante et leur implantation proche des secteurs artificialisés par l'homme évoquent un rapport de domination plus ou moins affirmé selon les cas.

L'analyse scientifique développée en amont dans ce rapport, fait référence à une réelle domination des milieux agricoles concernant l'occupation du sol de Flandres intérieure (près de 83% du territoire). Paradoxalement ces résultats d'interprétation sont plutôt contradictoire. En effet on devine péniblement la présence de matrice agricole sur cette portion du territoire analysée. La nature structure et maille cette partie du territoire. Une ambiance et une scénographie naturelle dominante.

Ces résultats sont ensuite intégrés dans une fiche carnet. Composée des quatre cartes d'interprétations articulées chacune par un texte explicatif et quelques photos, ils forment ensemble le récit de l'analyse du paysage de Godewaersvelde. (Fig 52)

Titre de la fiche — **Une nature affirmée**

**Deux franges vertes**

Deux franges vertes parcourent confortablement le territoire sur un axe Est/Ouest. Elles représentent les chaînes des Monts. Elle ne dialogue pas entre elle. L'interface entre-elles permet des ouvertures sur le grand paysage.

Titre des cartes — **Un linéaire vert indépendant d'un cœur de nature**

Ce ruban vert intersecte le paysage sur un axe Nord/Sud sans rupture perceptible. Un écran vert continu qui tend à se raccrocher à un cœur de nature.

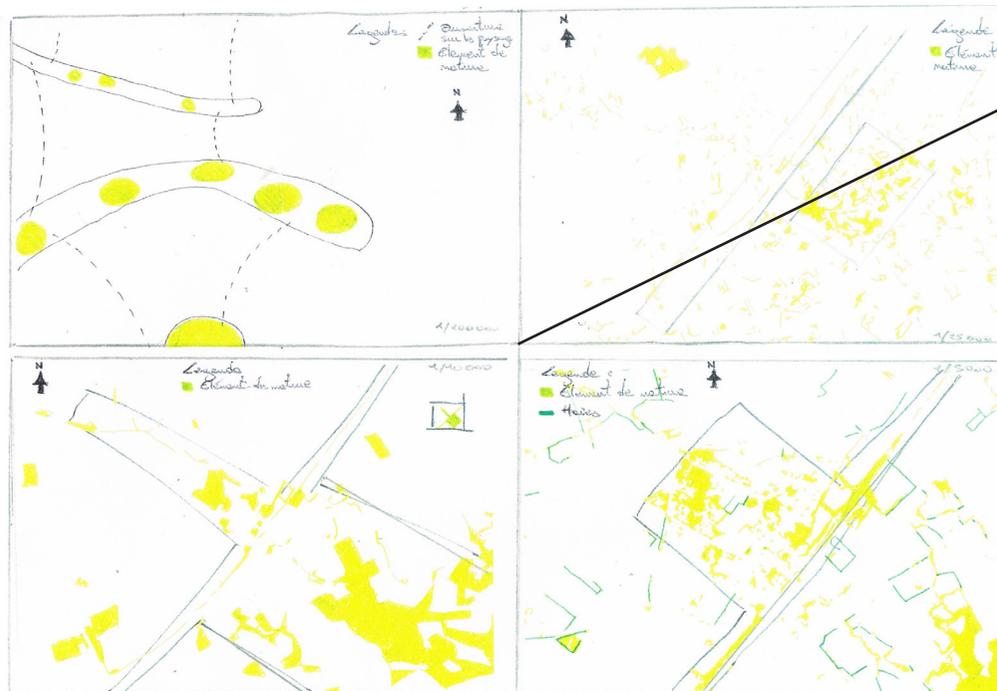
**La croisée verte**

La nature s'étend finement sur un axe Nord/Sud et s'allonge perpendiculairement sur l'axe Est/Ouest de manière confortable. On assiste à un étirement de la nature multidirectionnel.

Texte des cartes —

**Un cœur de nature qui irrigue un corridor biologique**

Ce cœur de nature, par sa densité, étouffe l'homme et sont environnement proche. Un sentiment d'impuissance face à l'imposante nature. Cette nature dense s'étire sur un axe Nord/Sud et gagne ainsi sur le territoire.



Quatre cartes avec un niveau de perception différent



Photos illustrant les cartes

Fig 52: Fiche carnet de l'analyse du paysage de Godewaersvelde.

Une deuxième série d'analyse a été réalisée. Elle interroge les éléments de nature et leur rapport avec le tissu bâti. Précédemment l'analyse des éléments de nature seule a révélé leur présence plutôt affirmée. Il me paraissait pertinent de comprendre ce qu'il en était en les confrontant avec le tissu bâti.



Fig 53: Interprétation au 1/100 000ème du rapport bâti/nature et sa symbolique.  
Source : Document personnel

La schématisation au 1/100 000 est révélatrice de l'implantation abondante de la nature. Les monts, symbolisés par des ronds vert, encercle et emprisonne les différentes taches urbaines, représentées en grises.

La commune de Godewearsvelde se retrouve complètement noyée dans ces tâches de nature. La domination de la nature face à l'homme semble évidente. (Fig 53)

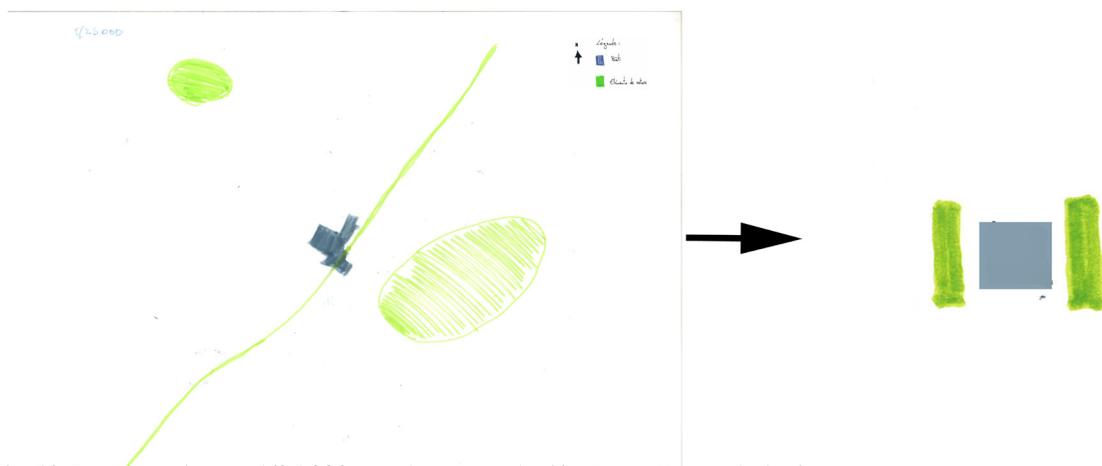


Fig 54: Interprétation au 1/25 000ème du rapport bâti/nature et sa symbolique.  
Source : Document personnel

La schématisation suivante au 1/25000 reprend une symbologie semblable à celle de l'échelle supérieure.

Deux cœurs de nature ceinturent la commune traversée par un couloir vert. On retrouve Une zone de nature à l'Est de la commune et une deuxième moins imposante au Nord Ouest.

L'emprise du bâti est ici minoritaire, soumis au rapport de force des éléments de nature. (Fig 54)

Au 1/10 000 la situation est toute autre. La nature ne domine plus le bâti, cette pression devient inexistante. Le bâti est détaché des zones de nature prédominante. Ces deux éléments ne dialoguent plus entre eux, ils deviennent indépendants l'un de l'autre. La symbologie représentative de cette schématisation est sommaire. Deux carrés de couleur bien différenciés symbolisent le bâti et la nature. Un espace un vide entre eux, symbolise leur détachement, leur indépendance. (Fig 55)

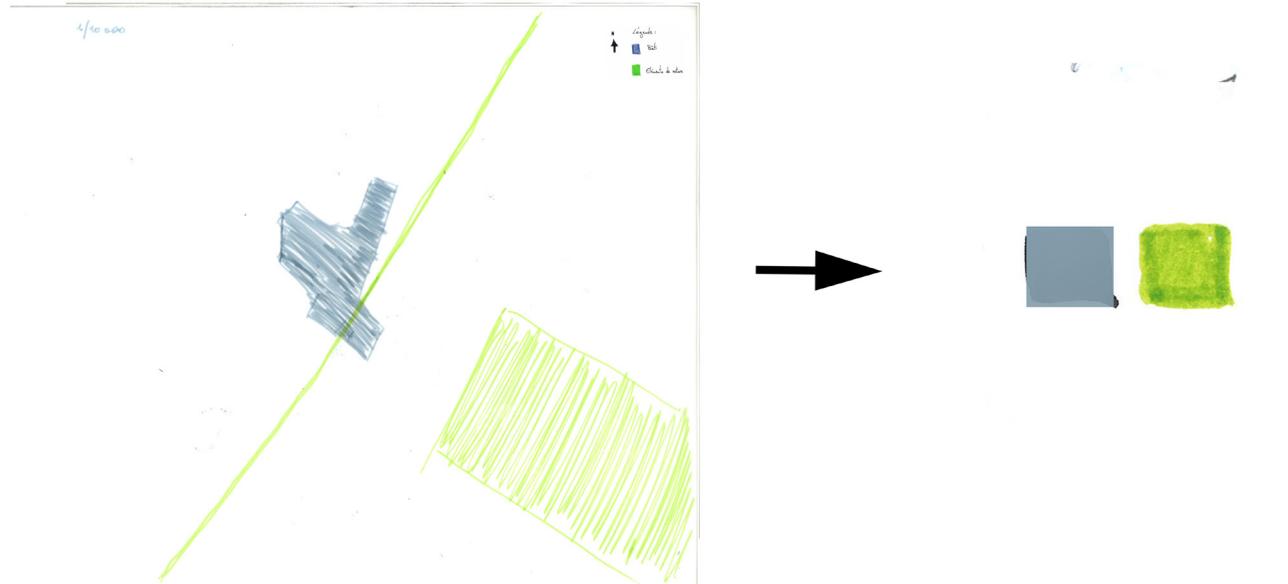


Fig 55 : Interprétation au 1/10 000ème du rapport bâti/nature et sa symbologie.  
Source : Document personnel

Le dernier niveau de perception au 1/ 5000 traduit que la nature accompagne le bâti. Un couloir vert traverse la commune sans interruption marquée.

Cette interprétation met en avant une symbologie nouvelle. Le bâti et la nature ne sont plus en confrontation, ils dialoguent ensemble et s'imbriquent l'un avec l'autre. (Fig 56)

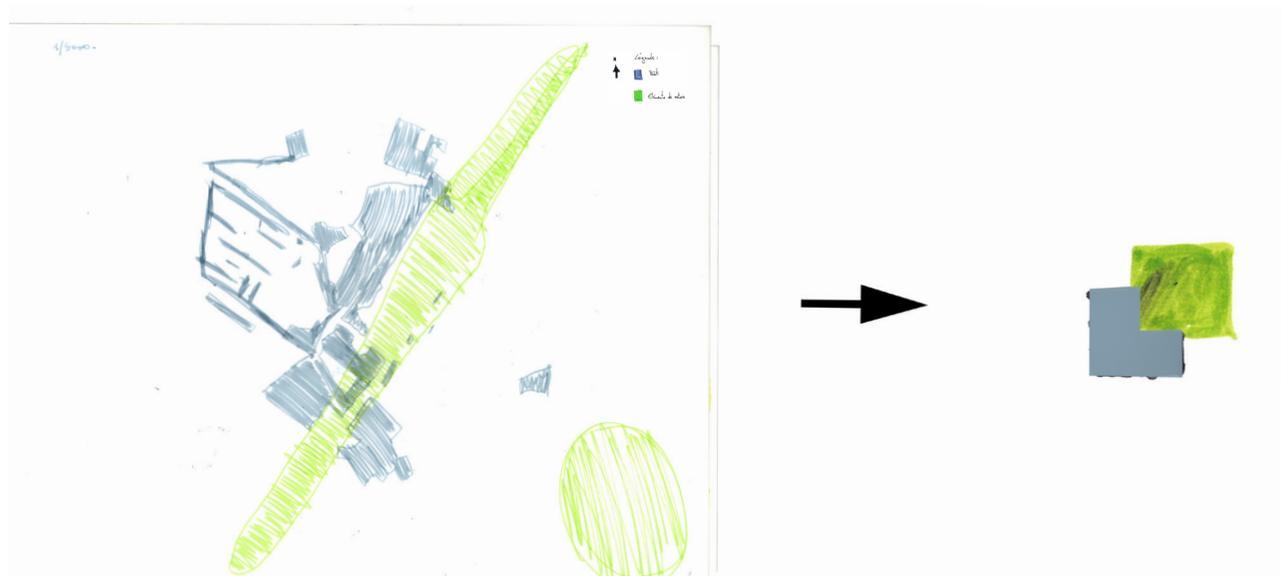
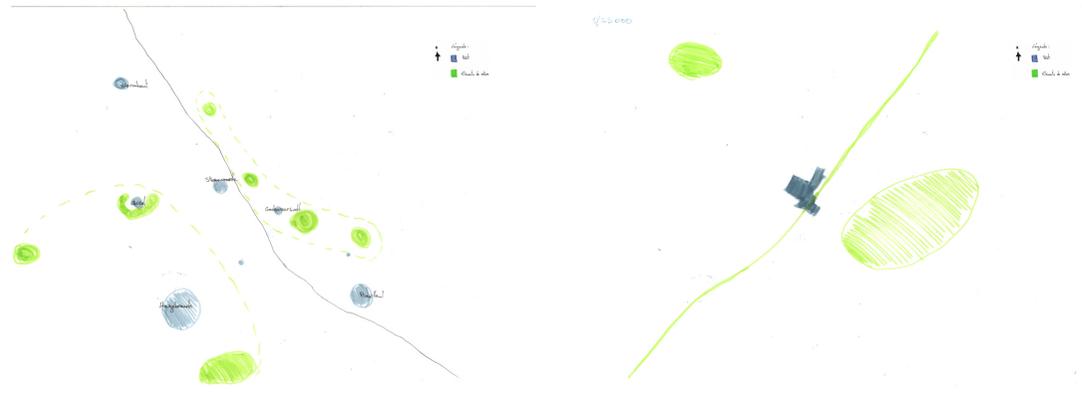


Fig 56: Interprétation au 1/5 000ème du rapport bâti/nature et sa symbologie.  
Source : Document personnel

Voici la fiche carnet réalisée à la suite du travail cartographique du rapport anthropisation et paysage naturels. (Fig 57)

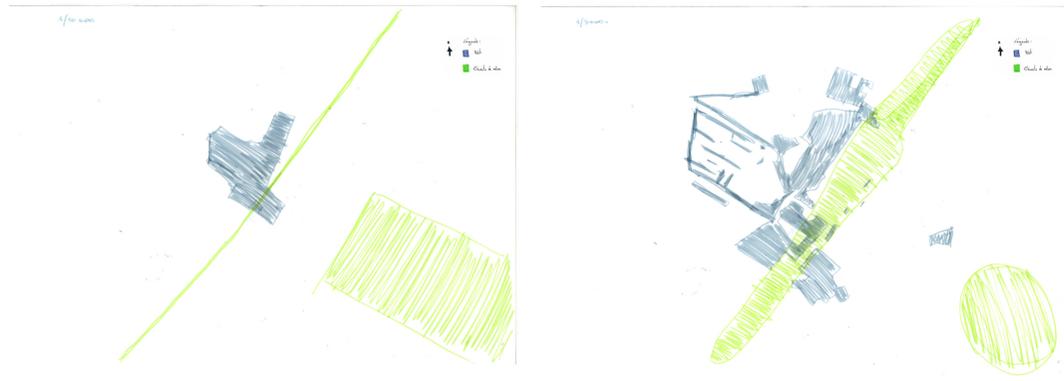
### Un maillage vert

Les monts, structure et maille une grande partie du territoire. Ils emprisonnent les différentes tâches urbaines, représentées en grises. La commune de Godewearvelde se retrouve complètement noyée dans ces tâches de nature. La domination de la nature face à l'homme .



### Une ceinture verte

Deux cœurs de nature ceinturent la commune traversée par un couloir vert. L'emprise du bâti est ici minoritaire, soumis au rapport de force des éléments de nature.



### Le bâti et la nature, une indépendance

La nature ne domine plus le bâti, Le bâti est détaché des zones de nature prédominantes. Ces deux éléments deviennent indépendant l'un de l'autre.



### Un dialogue

Le bâti et la nature ne sont plus en confrontation, ils dialoguent ensemble et s'imbriquent l'un avec l'autre. Un long couloir vert traverse le bâtis sans interruption marquée.

Fig 57: Fiche carnet de l'analyse du rapport bâti/nature.  
Source : Document personnel

La synthèse des symbologies ( Fig 58), reflète les différentes potentialités d'analyses que j'ai pu expérimenter sur la commune de Godewaersvelde. Elles racontent un récit au fil des niveaux de perceptions utilisés.

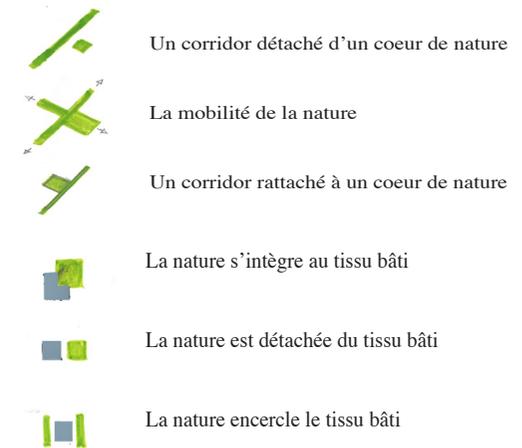


Fig 58: Synthèse des symbologies.  
Source : Document personnel

Un tableau de synthèse reprend la démarche de construction du travail. Une lecture de ce territoire organisée chronologiquement du plus grand niveaux de perception au plus petit. (Fig 59)

Interprétation	Schématisation	Symbologie

Fig 59: Tableau de synthèse de la construction du travail cartographique. Source: Document personnel

Cette approche cartographique est un outil pour l'analyse du paysage. Il permet d'en dresser un portrait simplifié et lisible. Ces interprétations, schématisations et leurs symbologies forment un ensemble de clés de décodage du paysage. Le fruit de ces productions permettra d'alimenter les ressources du CAUE et de nourrir les réflexions pour la réalisation du carnet de territoire de Flandre intérieure. Cette approche n'est-elle pas trop restrictive ? Fait-elle appel à tous les champs permettant d'appréhender ou lire un paysage?

Dans cette dernière partie nous tenterons d'approcher des visions d'auteurs qui racontent, vivent, perçoivent et ressentent le paysage. Comment le paysage commun se construit-il. Quels langages et quelles écritures permettent de partager un paysage et d'y faire une lecture identitaire.

#### 4) Le paysage et la littérature, une nouvelle confrontation dans les approches du paysage.

Pendant la durée de ce stage, j'ai mené en parallèle du travail au CAUE, un travail d'exploration bibliographique qu'il m'était imposée. Candidat à la formation de paysagiste DPLG à l'école d'architecture et du paysage de Lille (ENSAP) j'ai du préparer mon épreuve orale du 25 juin 2012 en vue de mon admission.

Cette bibliographie comprenait quatre ouvrages, traitant de la même thématique, le paysage, mais abordée avec des approches différentes. Parmi ses approches on retrouve, une approche philosophique avec l'ouvrage de Phillippe Jaccottet : 'Paysages avec figures absentes'. Une approche plus artistique du livre de Michael Jakob et Claire-Lise Schwok : 100 Paysages Exposition d'un genre.

Le troisièmes ouvrages, lui, détaille la vision, la traduction et les idéologies propre à l'auteur, concernant le Tiers Paysage qu'il considère comme la somme des délaissés.

Le dernier ouvrage plus technique et plus opérationnel, aborde la question du paysage avec un decryptage d'un projet d'aménagement des parcs maritimes de Tokyo.

Quels messages, quelles idéologies, quelles représentations ces auteurs nous racontent-ils ? Comment perçoivent t'ils le paysage? Quelles outil de lecture ou d'analyse nous livrent t'ils ? A travers une synthèse des ouvrages nous essayerons de répondre à ces questionnements.

##### *Phillippe Jaccottet : Paysages avec figures absentes*

Le poète nous propose dans son recueil de poèmes, sa réflexion philosophique dans la thématique du paysage. L'auteur investi ses dimensions sensibles pour construire son paysage, et nous le livrer. Il nous décrit poétiquement les contours d'un espace (le paysage de Grignan) concrètement vécu et expérimenté par les sens. La découverte que Jaccottet fait loin de son pays natal (la suisse) est celle de la possibilité d'un paysage, une vision active du monde.

Le poète dépaycé va pouvoir construire des paysages ‘Paysages avec figures absentes ‘. Son texte traduit son développement dans sa recherche d’une écriture du paysage.

Il appelle l’écriture du paysage, l’expérience du réel qui se donne immédiatement, de manière presque familière et qui cependant, et au même moment se dérobe « à peine avais-je vu ces paysages je les ai senti m’attirer comme ce qui se dérobe ».

A partir d’une variation de la lumière, d’une modulation d’un oiseau, d’une visitation d’un arôme, Jaccottet crée un ordre et une harmonie qui lui permet de vivre. A l’écart du «siècle que l’on ne peut plus regarder en face», sa devise: «Ecoute, regarde, respire.» Ces proses mêlent des descriptions heureuses à de prudentes réflexions.

Le paysage est pour lui construit de chose simple, sa sensibilité et ses émotions qu’il nous transmet nous suffisent à deviner et partager le paysage identitaire qu’il nous expose avec tant de poésie. Un paysage de l’imaginaire et de l’inconscient qui nous touchent collectivement. Un partage du paysage.

***Michael Jakob et Claire-Lise Schwok : 100 Paysages Exposition d’un genre.***

Cent regards, cent subjectivités confrontées au même objet : ce livre, variation sur le thème du musée imaginaire, entrecroise les pistes et les perspectives. Il offre une sélection d’oeuvres illustrant l’histoire de la représentation du paysage dans la peinture occidentale. En regard, il propose une série de commentaires rédigés par des critiques issus de plusieurs disciplines de l’histoire de l’art, critique littéraire, philosophie, sociologie, géographie qui pointent les traits parlants de chacune des oeuvres choisies. Le lecteur/spectateur est convié à faire l’expérience d’un parcours où se mêlent le plaisir de voir et celui de comprendre, la démarche subjective du peintre et l’approche analytique du savant.

Cet ouvrage nous traduit qu'il existe différentes façons de raconter le paysage. La variante la plus répandue est dans le cadre de l'histoire. Le paysage naît et croît timidement, il connaît ensuite une période de maturation, il est en pleine vigueur et atteint son âge mur. On peut raccrocher ceci à l'approche de l'évolution et de la mutation des paysages que l'homme a générés sur le territoire des Flandres.

Les oeuvres des artistes nous livrent des messages fort concernant l'émergence et la construction des paysages. On ne peut parler d'une histoire du paysage puisqu'il y a toujours plusieurs histoires, complexes et variées.

Quelques artistes nous font savoir qu'il existe de toutes évidence dans les cultures les plus différentes d'innombrables représentations non paysagères de la nature, des modes symboliques de 'faire voir' les choses.

Pour que l'on puisse parler ou partager un paysage il faut faire appel à l'espace ou à la perspective.

A son apogée dans la peinture, le paysage n'est plus un phénomène isolé, c'est une réalité liée à l'évolution du regard et de la perception, aux modes représentation et à l'histoire de la technique. ( la cartographie)

Le paysage construit il y a longtemps à de quoi nous surprendre encore.

### *Gilles Clément, Manifeste du Tiers Paysage*

L'auteur nous dresse son portrait personnel du Tiers paysage.

Il définit le Tiers paysage comme un refuge de diversité, la somme des délaissés, les réserves et ensembles primaires. Le Tiers paysage est pour lui comparable à un espace de diversité de trois origines : les ensembles primaires, les délaissés et les réserves naturelles.

Selon lui, l'anthropisation entraîne les délaissés et les ensembles primaires. Cela conduit à la disparition totale des milieux primaires toujours plus réduits. Il est possible de raccrocher ces notions à la Flandre intérieure. L'homme a fortement déboisé les paysages et a laissé place à des délaissés inoccupés pendant quelques années.

Pour Clément la réalité du Tiers Paysage est mentale : celle de la vie sur la planète. Le maintien de son existence dépend d'une conscience collective. Selon lui le Tiers Paysage possède les mêmes enjeux que la diversité. Le Tiers Paysage devient le lieu de l'invention possible, il représente le futur biologique.

Le Tiers paysage est dynamique, il évolue avec le temps. Il rencontre cependant plusieurs stades : La friche jeune, la friche armée jusqu'à la forêt.

Le Tiers paysage est sans échelles, il couvre l'ensemble des écosystèmes qui assurent le maintien d'une diversité. Nous pouvons en effet raccrocher ceci à la mobilité de la nature précédemment interprétée en une symbolologie.

Les limites apparaissent aux frontières des délaissés et des territoires exploités.

Du point de vue sociétal le TP est regardé comme : un espace de nature, espace de loisirs, espace improductif, espace sacré.

Le délaissement du TP l'entretient et le maintien. Le principe d'évolution anime le Tiers paysage.

Concernant le rapport à la culture, l'auteur évoque le Tiers paysage comme un fragment partagé d'une conscience collective.

Il peut être regardé comme la part de notre espace de vie livrée à l'inconscient.

La figure 60 représente les écrits de l'auteur sous la forme de schéma, ils facilitent leur compréhension.

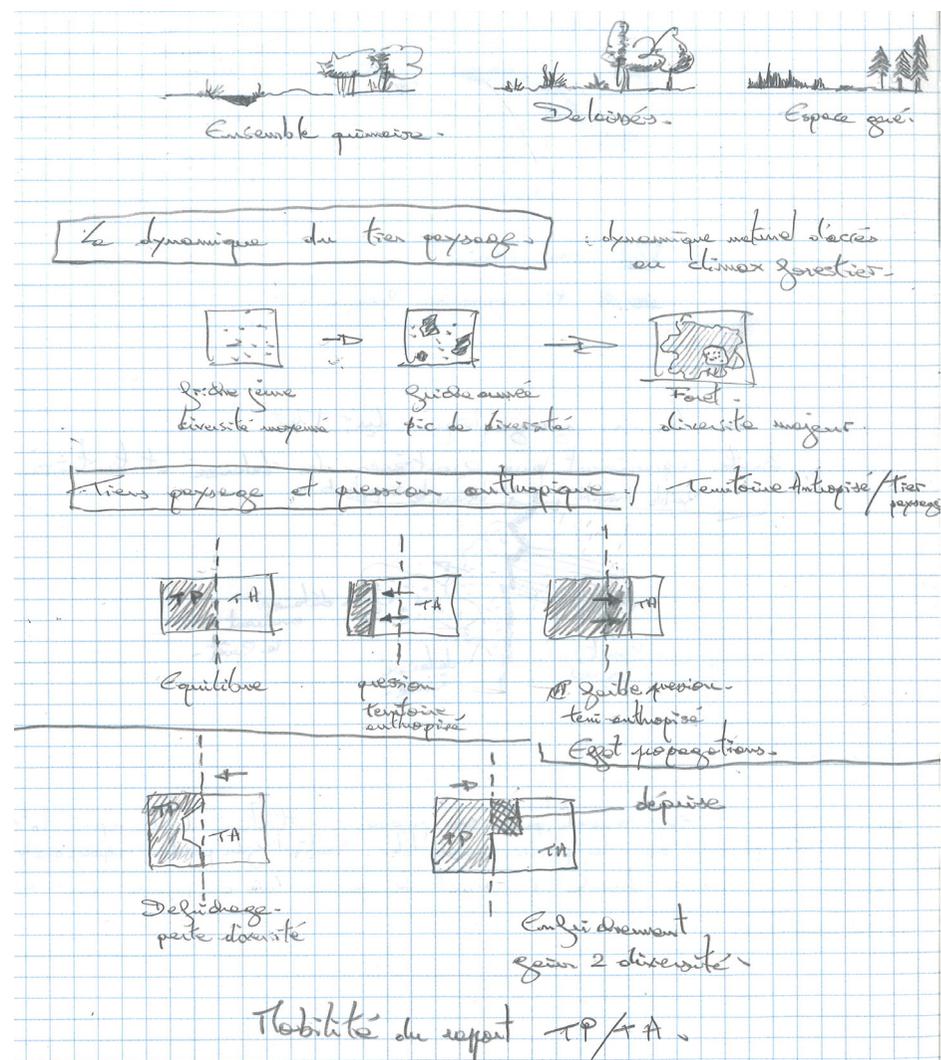


Fig 60: La dynamique, la mobilité et le rapport du Tiers Paysage avec l'anthropisation. Source: Document personnel

*Sylvie Brosseau, Paysage, territoire et reconversion : Les parcs maritimes de Tokyo*

L'auteur nous décrypte un projet réalisé par un paysagiste japonais influent, Kenjiro, le concepteur et le coordinateur du projet. Dans cet ouvrage l'auteur évoque la notion de rupture entre la ville, la croissance économique et l'environnement.

Il nous explique également que le site a connu de grande mutation. La période de haute croissance (1955-1975) a favorisée le développement d'infrastructures portuaires et industrielles. De nombreux terre-pleins en béton ont gagné sur la mer et ont modifié le paysage littoral. L'équilibre entre le port et la ville est rompu.

L'auteur défend l'idée de reconversion des terre-pleins portuaire en parc. Il développe la volonté de se réapproprier le bien public autrefois familiers à la population. Une population qui a perdu cette lecture identitaire. La population de Flandre intérieure possède également un sentiment d'appartenance fort à son territoire.

L'auteur défend le projet en évoquant la notion de symbiose entre les fonctions urbaines, portuaires et environnementales.

Ce qui permet de répondre à la demande des habitants, augmenter leur qualité de vie et la qualité environnemental avec des plans de reverdissement. L'un des objectifs phares est de rattacher les zones maritimes aux quartiers centraux avec des ouvertures sur le bord de mer. Nous pouvons évoquer ici, les effets d'ouvertures et de fenêtres sur le paysage, exprimées dans les travaux cartographiques de Godewaersvelde.

Les parcs maritimes du projet se classent en trois types selon leurs dispositions, leur usages et leur paysage. Les parcs littoraux; les jardins portuaires et les promenades plantées. Cela peut correspondre avec les niveaux de perceptions utilisés dans l'interprétation cartographique.

L'auteur définit ce paysage émergent comme un espace qui suinte de superpositions historiques et culturelles. Un projet environnemental et d'aménité urbaine. Un projet multi-échelles de part la nature des équipements, sa superficie, ses accessibilités et ses connections. Pour conclure il décrit le projet comme un lieu à l'identité retrouvée, une lecture historique réaffirmée.

Ces différentes pistes de réflexions et visions que transmettent cette approche littéraire nous donne des clés pour définir, qualifier et percevoir ce que j'appellerais l'objet paysage. Elles font transparaître toute la complexité de la notion du paysage.

Quelques similitudes et croisements se retrouvent avec les approches techniques, sensibles et cartographiques précédemment évoquées mais globalement ces ouvrages nous donne de nouveaux outils de lecture et d'analyse. Le paysage est donc un sujet vaste, qui fait intervenir une multitude de disciplines et de point de vue qu'il faut explorer pour répondre à ses propres questionnements sur la thématique du paysage.

## Conclusion

A travers ce mémoire nous avons pu nous rendre compte de toute la complexité de la thématique du paysage. Cette notion fait en effet écho à de nombreuses réflexions.

En effet la Flandres intérieure, abordée dans la plupart des parties de ce mémoire, a révélé des visages et un vocabulaire différent au fil des approches traitées. Le portrait technique a mis en lumière un territoire dominé par l'homme possédant des ressources naturelles fragilisées. Un paysage anthropisé avec une domination forte sur son environnement proche.

L'approche plus personnelle et sensible a révélé la beauté d'un paysage identitaire, pourvu de courbes, de formes et de vues ouvertes multiples. Un paysage faisant appel au sensoriel à l'émotion et au ressenti.

La partie cartographique quand à elle s'est révélée être la plus opérationnelle car elle s'inspirait directement de la méthode portée par le CAUE du Nord.

Elle a cependant levé des zones d'ombres et quelques questionnements. Comment mesurer sa subjectivité à travers l'expérimentation et l'interprétation cartographique ? Comment l'interprétation personnelle devient t'elle un outil de transmission et de partage des paysages? Parce que la subjectivité est au coeur de l'approche du paysage, comment l'utiliser justement ? Quels paysages communs ?

La dernière partie plus littéraire aura permise d'ouvrir des champs de recherches et axe de réflexion en ce sens. Cette étude aura montré que le partage des paysages ne possédait aucune limites connues face à l'infinité de question qu'il soulève. Ce stage d'une durée de trois mois m'a permis d'expérimenter et de mettre en pratique différentes approches et méthodes de travail sur la question du paysage qui m'intéresse depuis longtemps. Cette expérience professionnelle enrichissante a soulevé chez moi de nouveaux questionnement, m'a donné de nouvelles armes pour y répondre et a pu confirmer un peu plus mes orientations professionnelles futures, le paysagisme.

## GLOSSAIRE:

**Analyse sensible** : Analyse appartenant à la sensibilité personnelle. Analyse éprouvant des sensations et une capacité à percevoir des impressions.

**Beauregard** : BEAUREGARD est l'acronyme de « Bien Etudier l'Aménagement Urbain et Garantir le Renouvellement Durable », projet européen mené sur le territoire du Val de Sambre franco-belge (transfrontalier).

**CAUE** : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

**Corridor** : Liaison fonctionnelle entre écosystèmes ou entre différents habitats d'une espèce, permettant sa dispersion et sa migration.

**Espace ouvert** : Espace autorisant l'expérience paysagère.

**Géomatique** : La géomatique regroupe l'ensemble des outils et méthodes permettant de représenter, d'analyser et d'intégrer des données géographiques. La géomatique consiste donc en au moins trois activités distinctes : collecte, traitement et diffusion des données géographiques.

**Landschap in Verandering VUQ** : Vers un Urbanisme de Qualité

**Matrice** : Élément dominant du paysage, dans les paysage agraires on parle de matrice agricole pour l'ensemble des parcelles dont l'usage est voué à la fonction agricole. (Burel et Baudry, ed 2003)

**Mitage** : Dégradation, désintégration des motifs d'un paysage par les effets des dynamiques non maîtrisées, principalement de la végétation, de l'urbanisation ou de l'équipement.

**Mosaïque** : Assemblage d'éléments de nature différente. La taille moyenne de ces éléments définit le grain de la mosaïque

**Paysage** : Le paysage est le 'mode sensible de la relation d'un sujet individuel ou collectif à l'espace et à la nature; implique particulièrement la vue et les échelles moyennes'. (Berque) Défini par son hétérogénéité spatiale et temporelle, les activités humaines qui s'y déroulent et son environnement. (Burel et Baudry, ed 2003)

**PET-LIV** : acronyme franco-néerlandais de Paysage en transformation,

**SIG** : Systèmes d'information géographique

**SCOT** : Schéma de Cohérence Territoriale

**Tache** : Éléments du paysage définit par sa taille, sa forme et sa nature (Burel et Baudry, ed 2003)

## **BIBLIOGRAPHIE :**

Les paysages du Val de Sambre Transfrontalier, BEAUREGARD 2006, CAUE Nord, ASBL Wallonne.,43p

CAUE du Nord ,Le territoire du bas pays 2007

Lille eurometropole franco\_belge – la renaissance du livre

Pays des moulins de Flandres, vers une dimension environnementale des projet communaux. Pay des Moulins de Flandres ; Pays de Cassel.

CAUE du Nord – 1993 – Eléments de lecture des paysages, Trame Verte politique du paysage : un outil de gestion du paysage – Conseil Général du Nord

Michel Pascal, Atlas des paysages 2005, Diren\_Direction Régionale de l'Environnement Nord-Pas-De-Calais

Ariella Masbounji,Grand prix de l'urbanisme 2003 \_ Michel Corajoud et cinq grandes figures de l'urbanisme. Ministère de l'équipement des transport du logement du tourisme et de la mer, 2004, 74p

Frédérique de Gravelaine, Penser la ville par le paysage, édition de la Villette.2002, 96p

Gilles Clément, Manifeste du Tiers paysage Collection l'autre fable, 2004, 25p

Direction Départementale de l'Équipement du Nord, SCOT de Flandre Intérieure,2007, 83p

Atlas de l'Aire Métropole de Lille, réalisé par Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole ; Mission bassin minier ; INSEE Nord-Pas-de-Calais, 2011 , 234p

CAUE du Nord , Septentrion, de la ville forte à la ville durable : La cartographie du carnet de ville

Micheael Jakob et Claire-Lise Schwok, 100 paysages : exposition d'un genre, éditions INFOLIO, Collection Archigraphy Paysage, 2011, 100p.

Phillippe Jaccottet, Paysage avec figures absentes,Gallimard, 1970, 155p

Sylvie Brosseau, ENSAP, Cahier thématique 9, Paysage, Territoire et Reconversion, Les parc maritimes de Tokyo. 2001, 27p

## **WEBOGRAPHIE:**

[www.petliv.eu](http://www.petliv.eu)

[www.caue-nord.com](http://www.caue-nord.com)

[www.urcaue-idf.archi.fr](http://www.urcaue-idf.archi.fr)

[www.carnets.caue-nord.com](http://www.carnets.caue-nord.com)

[www.donnees.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr](http://www.donnees.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr)

[www.flandre-interieure.proscot.fr](http://www.flandre-interieure.proscot.fr)

[www.atlasdespaysages.com](http://www.atlasdespaysages.com)

[www.payscoeurdeflandre.net](http://www.payscoeurdeflandre.net)

[www.sigale.nordpasdecalais.fr](http://www.sigale.nordpasdecalais.fr)

[www.nordpasdecalais.fr](http://www.nordpasdecalais.fr)

[www.orsnpdc.org](http://www.orsnpdc.org)

[www.insee.fr/fr/regions/nord-pas-de-calais/default.asp](http://www.insee.fr/fr/regions/nord-pas-de-calais/default.asp)

[www.nord.equipement-agriculture.gouv.fr](http://www.nord.equipement-agriculture.gouv.fr)

## **ANNEXES:**

**Annexe 1:** Fiche Village Patrimoine de Godewaersvelde

**Annexe 2:** Fiche du Grand Pays de la Flandre, Trame Verte politique du paysage, Conseil Général

**Annexe 3:** Fiche des Grands Paysages de la Flandre intérieure, Trame Verte politique du paysage, Conseil Général.

**Annexe 4 :** Carte des aménités paysagères, Atlas des paysages

**Annexe 5 :** Planche des sites naturels remarquables, Atlas des paysages

**Annexe 6:** Planche des horizon boisés et sa clairière, Beauregard

**Annexe 7:** Exemple d'expérimentation de schématisation sur Godewaersvelde

# 8 découvertes à ne pas manquer !

- 1 L'église Saint-Pierre**  
L'église Saint-Pierre est d'inspiration néogothique. L'ancienne notkerke (église-halle) du xvi<sup>e</sup> siècle fut détruite par un incendie, puis reconstruite en 1906. Le mobilier intérieur, de très belle facture, a été réalisé par Gustave Pattein (1849-1924).
- 2 Le musée de la Vie Frontalière**  
Ce bâtiment était jusqu'en 1988 le presbytère du village, entouré de son jardin traditionnel. Il est devenu aujourd'hui un musée relatant la vie d'un village marqué par la présence proche de la frontière, au travers d'anecdotes concernant le monde de la douane et de la fraude.
- 3 La brasserie Saint-Eloi**  
Ce bâtiment ancien témoigne d'un savoir-faire local : l'importante activité brassicole de Godewaersvelde au début du xvi<sup>e</sup> siècle. Cette culture du houblon a laissé une forte empreinte dans cette partie de la Flandre. La maison de maître à proximité appartenait aux propriétaires de la brasserie.
  - **Les estaminets**  
Sur le principal carrefour du village, plusieurs estaminets sont encore solidement implantés. Chacun restitue ces ambiances particulières de simplicité, de chaleur humaine, autour de plats rustiques et de jeux traditionnels. N'hésitez pas à vous y arrêter quelques instants !
- 4 La halle à houblon**  
La présence de la halle à houblon et de la halle à grains, situées de part et d'autre de l'ancienne voie de chemin de fer et où se situe aujourd'hui la Place Verte, sont le preuve du passé industriel du village. Leurs propriétaires étaient de riches négociants locaux.
- 5 La maison de Nicolas Ruysen**  
Après avoir effectué de nombreux séjours dans les cours royales d'Europe Occidentale, ce peintre revint s'installer dans sa Flandre natale, au Mont des Cats. Il est à l'origine de l'implantation des moines trappistes dans l'abbaye voisine.



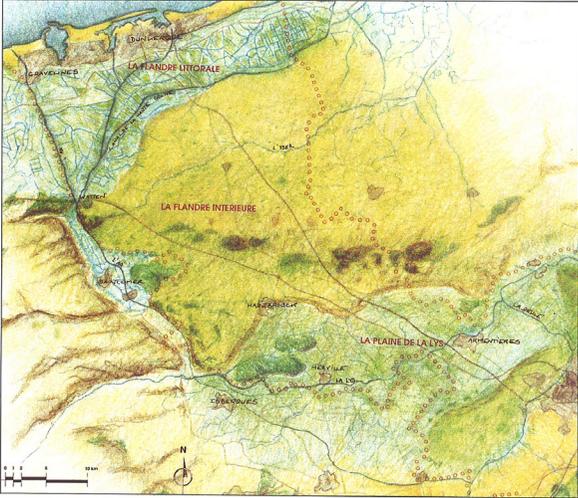
- 6 L'abbaye Sainte-Marie du Mont**  
Habitée par des moines antonins du xvi<sup>e</sup> siècle à la Révolution Française, cet édifice est occupé depuis 1825 par des moines trappistes. Ce haut lieu de spiritualité et de tourisme en Flandre subsiste encore aujourd'hui, en dépit des guerres mondiales très destructrices.
  - **Le Katshuuis**  
En descendant du Mont, dans la partie sinueuse et encasée du chemin du Moulin, vous pourrez découvrir une pente chaufferie authentique. Le panneau mis en place par le propriétaire des lieux vous fournit de nombreuses informations relatives à l'histoire de la Flandre et de son habitat.
- 7 Les tombes de guerre de l'Empire britannique**  
Godewaersvelde a été très touché par la Première Guerre mondiale : ce cimetière britannique créé en 1917, l'un des plus importants qui existent, rend hommage aux nombreux soldats tombés lors de ce conflit.
- 8 L'ancienne gare S.N.C.F.**  
La gare de Godewaersvelde était la dernière gare française de la ligne Hazebrouck - Poperinge. Cette situation privilégiée est à l'origine du développement industriel de la commune et explique la taille remarquable du bâtiment, réhabilité aujourd'hui en école.





Grands Paysages : la Flandre littorale, la Flandre intérieure, la plaine de la Lys

Fiche de Grand Pays  
**La Flandre**



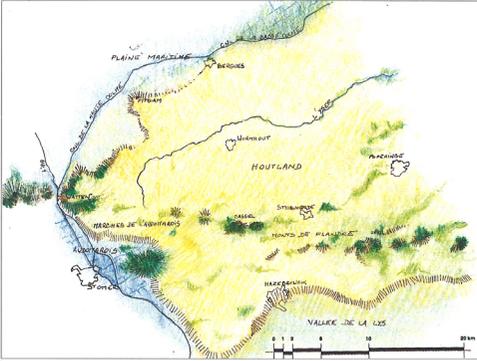
**V**aste étendue soumise aux éléments, la terre de la Flandre nous raconte une culture et une langue fortement ancrées dans les traditions du nord de la France. Elle nous montre la ténacité de ses habitants face à cette terre sortie des eaux, asséchée, défrichée, cultivée et ardemment défendue des assaillants qui, à toutes les époques, la convoitèrent.

Mais par delà l'histoire, ce morceau de "Bas Pays" réputé pour sa platitude apparente, révèle mille et une variations à qui sait les observer. Ici relief et milieu physique s'harmonisent et se lisent aisément : un plateau sédimentaire argileux surbaissé et jalonné d'une chaîne de petites collines aux calottes de silex épargnées par l'érosion. Une plaine maritime plus récemment découverte par la mer et délimitée à l'est par les plissements du plateau intérieur.



Grand Pays : La Flandre

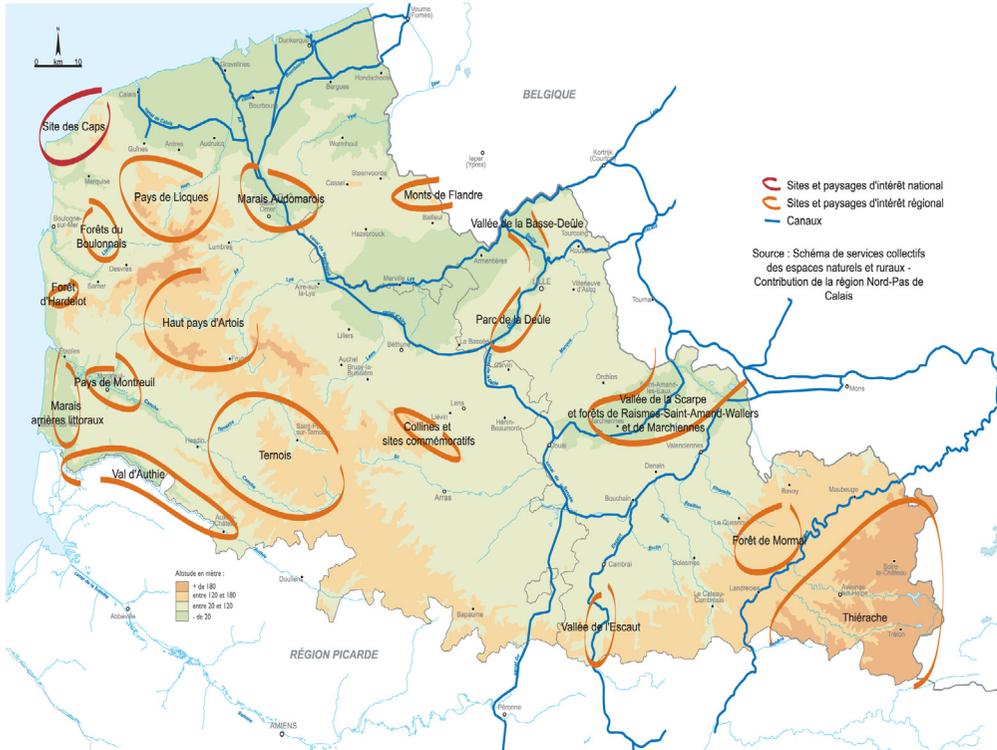
Fiche des Grands Paysages  
**La Flandre intérieure**



**L**e Grand Paysage de la Flandre intérieure se revendique comme le territoire archétypal du pays flamand. Ce territoire se présente comme un léger bossellement de terrains constitués par la clyte, argile des flamands. Le nom de Flandre évoque le plat-pays, mais la réalité offre aux promeneurs une vaste ondulation souple et agraire où les panoramas s'enchaînent d'une bosse à une autre sur un horizon de ciels mouvants et de terres travaillées : le contact avec la plaine de la Lys au sud et la plaine maritime au nord se réalise dans des situations de surplomb de quelques vingt mètres. Différences d'altitudes dérisoires pour qui n'est pas du Nord mais qui prend ici les dimensions d'une richesse paysagère insoupçonnable. Le passage d'un Grand Paysage à l'autre s'opère donc dans la soudaineté du franchissement des "talus". Néanmoins à l'est de Bergues, aux alentours d'Hondschoote, la situation est différente, la transition s'opère tout aussi brutalement par le passage du canal de la Basse Colme, alors que le gradient topographique est imperceptible. C'est aussi un pays très habité : partout des fermes isolées et des bourgs repérables à distance par leur clocher et leur beffroi.

La forêt est inconnue et le bois seulement une composante paysagère de l'horizon aux confins de l'Houtland français. On retrouve les boisements aux sommets des monts à l'est et aux sommets des escarpements dominant le marais audomarois et les polders de l'ancien estuaire de l'Aa à l'ouest. Il faut aujourd'hui admettre que le mythe de "la Flandre boisée"

# AMÉNITÉS PAYSAGÈRES



○ Sites et paysages d'intérêt national  
○ Sites et paysages d'intérêt régional  
— Canaux

Source : Schéma de services collectifs des espaces naturels et ruraux - Contribution de la région Nord-Pas-de-Calais

Annexe 5 : Planche des sites naturels remarquables, Atlas des paysages

34  
AUTOMNE 2005

ATLAS DES PAYSAGES DE LA RÉGION NORD - PAS-DE-CALAIS

APPROCHE GÉNÉRALE ET CULTURELLE  
LES REPRÉSENTATIONS

ATLAS  
DES  
PAYSAGES  
NORD-PAS-DE-CALAIS

## LES SITES REMARQUABLES

### Paysages littoraux

Cap Blanc Nez  
 Cap Gris Nez  
 Pointe de la Rochette, Pointe aux Oies  
 Cap de la Crèche  
 Cap d'Alprech  
 Dunes de Flandre maritime  
 Dune fossile de Ghyvelde  
 Plage d'Oye  
 Dunes et polders du Fort-Vert  
 Cordon dunaire de Sangatte  
 Dunes de la Baie de Wisant  
 Dunes de la Slack et de la Manchue  
 Dunes de Condette - Escault  
 Dunes de Dannes - Mont-Saint-Félix  
 Dunes d'Étoilles  
 Dunes du Touquet - Stella-Plage  
 Dunes de Merlimont  
 Estuaire de l'Authie  
 Estuaire de la Canche  
 Estuaire de la Slack

La Canche et ses affluents  
 La Slack  
 Le Wimeux  
 La Liane  
 Haute vallée de l'Aa  
 Haute vallée de la Lys

### Paysages de relief

Crête de Vimy  
 Crête de Loreste et faille de Marquelles  
 Mont-Saint-Éloi  
 Crête d'Ouhain - Fresnicourt  
 Plateau de Fieffes  
 Plateau de Loires  
 Plateau de Lumbrès  
 Coteaux du Sud-Calais  
 Monts de Sombre et de Couppe  
 Coteaux du Pays de Liégeois  
 Coteaux d'Écoeuilles  
 Coteaux du Boulonnais oriental  
 Coteaux du sud Boulonnais  
 Mont de Watten  
 Collines de Marckelghem  
 Bois d'Éperlecques  
 Mont Cassel  
 Mont des Récollets  
 Monts de Flandre  
 Butte de Mons-en-Pévèle  
 Plateau d'Anor

Mants de Baives  
 Ensemble complexe de paysages littoraux et ruraux formé par le raste des Capus et son arrière-Pays

Paysages de vallées encaissées  
 L'Authie  
 La Scarpe et ses affluents  
 La Slack  
 Le Wimeux  
 La Liane  
 Haute vallée de l'Aa  
 Haute vallée de la Lys

### Paysages des zones humides et des plaines

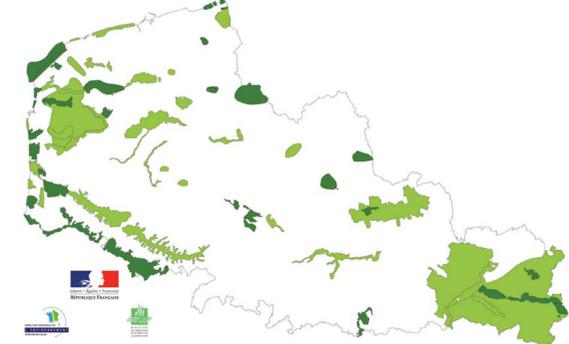
Marais de la Slack  
 Marais de Tardighem  
 Marais de Guignes et d'Andres  
 Marais et étangs d'Andres - Balinghen  
 Marais de Marchiennes  
 Marais et étangs de la Sambre  
 Marais et prairies humides de la Sambre au sud de la forêt de Mormal  
 Étangs de Sains - Trélon  
 Fagnas de l'Helpe majeure  
 Polder des Moires  
 Plaine au sud de Bergues  
 Plaine de la Lys et abords de la forêt

### Paysages à protéger à court terme

Marais de la Slack  
 Marais de Tardighem  
 Marais de Guignes et d'Andres  
 Marais et étangs d'Andres - Balinghen  
 Marais de Marchiennes  
 Marais et étangs de la Sambre  
 Marais et prairies humides de la Sambre au sud de la forêt de Mormal  
 Étangs de Sains - Trélon  
 Fagnas de l'Helpe majeure  
 Polder des Moires  
 Plaine au sud de Bergues  
 Plaine de la Lys et abords de la forêt

### Paysages à protéger à moyen terme

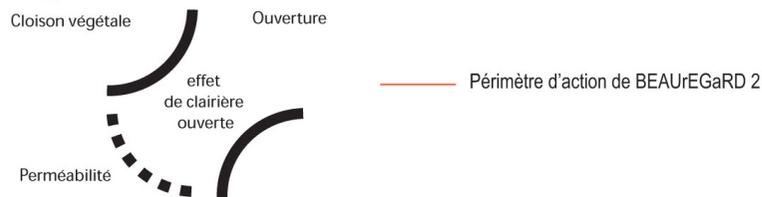
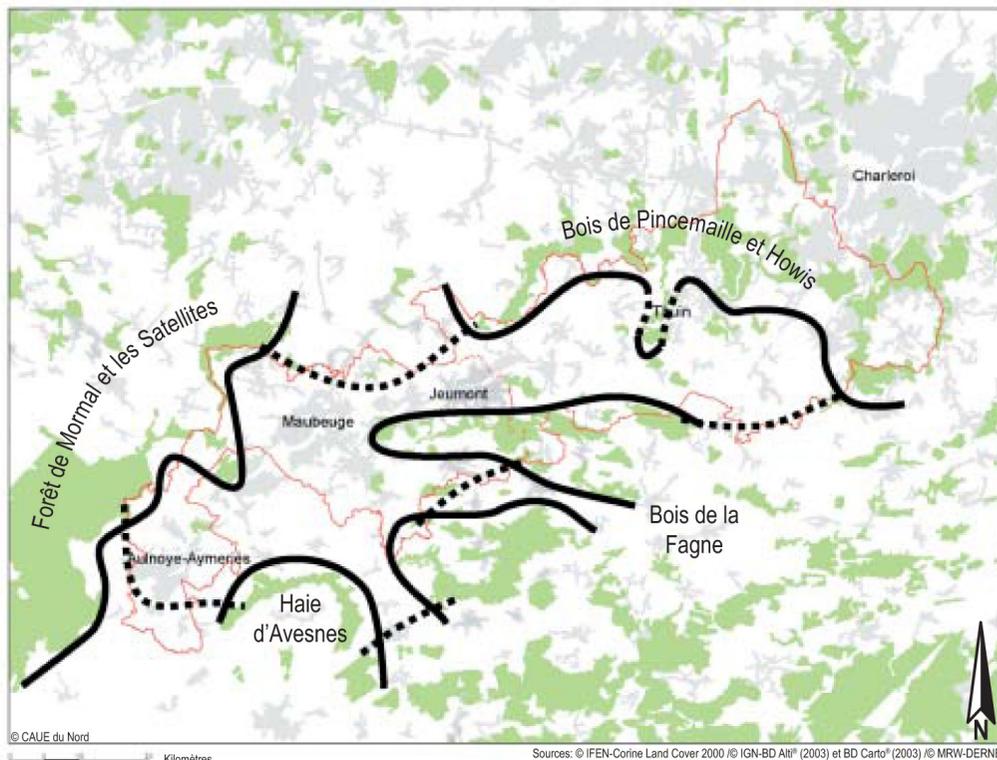
Marais de la Slack  
 Marais de Tardighem  
 Marais de Guignes et d'Andres  
 Marais et étangs d'Andres - Balinghen  
 Marais de Marchiennes  
 Marais et étangs de la Sambre  
 Marais et prairies humides de la Sambre au sud de la forêt de Mormal  
 Étangs de Sains - Trélon  
 Fagnas de l'Helpe majeure  
 Polder des Moires  
 Plaine au sud de Bergues  
 Plaine de la Lys et abords de la forêt



■ Paysages à protéger à court terme  
■ Paysages à protéger à moyen terme

© Région Nord-Pas-de-Calais  
 2005  
 1:500 000  
 2005  
 1:500 000  
 2005

**A-2-2 - Un territoire aux horizons boisés tel une grande clairière**



9

L'une des particularités du territoire traversé par la Sambre, à l'amont de Charleroi, est de posséder une majorité d'horizons boisés. La perception de cet horizon boisé est renforcée par la configuration générale du relief et l'occupation des sols, où les forêts et autres boisements sont communément situés sur des secteurs à l'altitude la plus élevée. Seul le secteur de plateau, situé au nord de Maubeuge, ne présente pas cette limite visuelle boisée. Hors des périmètres bâtis et des secteurs d'agglomération qui sont principalement situés dans la vallée de la Sambre, cette ligne d'horizon boisé se dessine comme un long ruban souvent un peu sombre sur lequel se découpe l'ensemble des éléments du paysage. La présence de ce ruban boisé fait ainsi percevoir le territoire tel une vaste clairière.

L'horizon commun du Val de Sambre français et de la Haute Sambre belge est constitué par une grande variété de boisements majoritairement feuillus.

A l'ouest, l'horizon est limité par la forêt de Mormal et l'étalement de ses nombreux satellites.

Au sud et au sud-est, il prend corps par la superposition visuelle d'un ensemble de bois et forêts de différentes tailles se rattachant à la Fagne.

De part et d'autre de la frontière, on remarque deux structures boisées jumelles et originales disposées en arc de cercle. Malgré la faiblesse de leur épaisseur, elles s'imposent comme deux des horizons majeurs du secteur : au sud de la Sambre (France), l'arc constitué par les bois du Comte et Ide la Garde de Beugnies (dite Haie d'Avesnes) ; au nord de la Sambre (Belgique), l'arc constitué par les bois de Pincemaille et d'Howis.

Enfin, une ligne de boisement isole visuellement le territoire des paysages urbains et industriels de l'agglomération carolorégienne. Celle-ci occupe le haut des versants de la vallée de la Sambre, tout en franchissant dans le secteur de Lobbes et de Thuin. Cet ensemble se poursuit vers l'est par les bois dominant la vallée de l'Eau d'Heure.

Annexe 7 : Exemple d'experimentation de schématisation sur Godewaersvelde

